

L'ALGÉRIE DÉPLOIE SA DIPLOMATIE DU SAVOIR À OXFORD

DE L'ÉMIR ABDELKADER À LA VISION DE TEBBOUNE

Page 24

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8516 LUNDI 15 JUIN 2026

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

INSTALLATION DU CA DE L'AAPI

Booster l'investissement

Page 4

UN TAUX DE RÉUSSITE NATIONAL DE 65,19 % AU BEM

UN PODIUM NATIONAL 100 % FÉMININ

Les résultats du Brevet d'enseignement moyen (BEM) session 2026 viennent de tomber. Le taux de réussite chez les candidats scolarisés s'établit à 65,19 %, tandis que le taux global d'admission au lycée grimpe à 74,39 %. Avec plus de 296 000 mentions décrochées, cette cuvée se distingue par une nette amélioration qualitative. L'autre grand fait marquant de l'année est le triomphe absolu de trois jeunes filles qui s'emparent des plus hautes marches du podium national. PAGE 5



MODERNISATION BANCAIRE

Les injonctions du gouverneur

Page 4

LÉGISLATIVES

Le grand ménage de l'ANIE redessine la carte politique

Page 3

ONCOLOGIE

L'Algérie et le CIRC scellent un pacte stratégique

Page 6

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

BENGRINA À DJELFA

L'élevage ovin au cœur de sa vision économique

En pleine tournée électorale pour les élections législatives du 2 juillet, le président du Mouvement El Bina, Abdelkader Bengrina, a animé un meeting populaire à Djelfa. Il a mis en avant les grands enjeux du développement local, de la sécurité alimentaire et de l'amélioration du cadre de vie, avec un focus sur l'élevage ovin et l'éradication des bidonvilles.



A Djelfa, M. Bengrina a consacré, hier, une large partie de son intervention à la place de la wilaya dans l'économie nationale. Il a martelé que la wilaya constitue de facto « l'un des plus grands réservoirs de richesse animale du pays », soulignant ainsi « son apport non négligeable » dans les filières de l'élevage, de la viande, du lait et de la laine. Sur la base de ses observations, cette réalité devrait permettre à Djelfa de se transformer en un pôle logistique, commercial et de services reliant différentes régions du pays, compte tenu de « sa position géographique » (au centre). De même, il a soutenu que les éleveurs et les agriculteurs devraient pouvoir évoluer du simple statut de producteurs de matières premières à celui d'acteurs des industries de transformation.

M. Bengrina a, en ce sens, évoqué de multiples pistes de développement, parmi lesquelles la création de pôles d'industries agroalimentaires, la valorisation de la laine et du cuir, le soutien aux entreprises de jeunes en rapport avec l'agriculture et l'élevage, outre l'ouverture sur les marchés internationaux. M. Bengrina défend « le développement de l'industrie moyenne et légère », selon ses propres termes.

Au sujet des prix de la viande, il a argué que « les moyens mobilisés par l'Etat au profit des éleveurs doivent se traduire par des produits accessibles aux consommateurs ». Il a, à ce titre, critiqué « les spéculateurs », qu'il accuse de contribuer à la hausse des prix et à la création de situations de pénurie. Il a plaidé pour une valorisation des expériences réussies de la Roumanie et d'autres pays de référence en matière d'élevage de moutons.

Le président d'El Bina a rappelé que la réduction des disparités de développement à travers le territoire national doit figurer parmi les priorités. « Djelfa dispose de ressources importantes, surtout dans le secteur agricole, lui permettant de devenir un pôle économique majeur », a-t-il insisté.

PLUS DE 430 OPÉRATIONS POUR DJELFA

A cette occasion, M. Bengrina a réitéré le soutien de son parti au programme complémentaire de développement accordé à la wilaya par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Ce programme comprend, a-t-il rappelé, 431 opérations (réparties en études, réalisations et équipements) pour une enveloppe dépassant les 184 milliards de dinars.

A ce propos, « nous constatons déjà la mise en service de certaines infrastructures, mais il demeure nécessaire d'accélérer le rythme de réalisation des projets, de dépasser les lourdeurs bureaucratiques, de réduire les délais de livraison et d'améliorer l'efficacité des entreprises chargées des travaux, notamment les entreprises locales, dans des secteurs prioritaires », a-t-il déclaré.

Pour ce qui est notamment des bidonvilles et de l'habitat précaire, via l'axe de l'amélioration urbaine et du désenclavement, M. Bengrina a appelé à poursuivre les efforts en vue de leur éradication dans la wilaya.

Abordant la situation de la jeunesse, Abdelkader Bengrina a affirmé que celle-ci constitue « la force de la nation et son espoir pour l'avenir ». Rappelant que les jeunes représentent « la colonne vertébrale du pays », il a mis en garde contre les menaces qui les guettent, principalement le phénomène de la consommation de stupéfiants. A cet égard, M. Bengrina a salué les récentes opérations menées par les services de sécurité à Djelfa contre le trafic de psychotropes. Il a mis en avant la saisie de plus de cinq quintaux de kif traité par les détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP).

Il a, par ailleurs, mis en garde contre ce qu'il a qualifié d'influences négatives véhiculées à travers certaines plates-formes de réseaux sociaux. Selon ses dires, celles-ci cherchent parfois à diffuser « le doute, les rumeurs et les discours de découragement ». Par la même occasion, il a fait part de « la nécessité de renforcer le front intérieur », en vue de faire face aux ennemis du pays, et ce dans le cadre de la campagne électorale.

LA RÉSORPTION DE L'HABITAT PRÉCAIRE

Le président du Mouvement El Bina a poursuivi, avant-hier soir, son activité de terrain dans la wilaya de Relizane, à l'occasion d'un rassemblement populaire inscrit dans le cadre de la campagne pour les élections législatives.

S'exprimant devant ses partisans, il a d'abord insisté sur son rejet des discours de désespoir, de division ou de haine. Dans ce contexte, il a mentionné un passage qu'il attribue à Abdelhamid Ben Badis, publié dans son journal Al-Chihab en février 1936 : « Ce que la main de Dieu a rassemblé, le Diable ne peut le séparer ».

Abdelkader Bengrina a surtout abordé la question de l'habitat précaire dans la wilaya de Relizane. Il a promis de contribuer à l'éradication des bidonvilles, tout en saluant les décisions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, notamment le programme national des « zones d'ombre », lancé en 2020 afin de réduire les disparités de développement entre les régions.

Sur le terrain, la question du logement demeure incontestablement une préoccupation majeure. En dépit des efforts engagés par les pouvoirs publics ces dernières années, des bidonvilles et poches d'habitat précaire persistent encore dans certaines zones du territoire national. Le Mouvement El Bina soutient globalement les programmes étatiques visant à éradiquer l'habitat précaire et à reloger les familles dans des habitations décentes.

Khalil Aouir

MONDER BOUDEN À TIZI OUZOU

Le tourisme et le foncier parmi ses engagements

LE SECRÉTAIRE général du Rassemblement national démocratique (RND), Monder Bouden, s'est montré, hier, particulièrement modeste et raisonnable à l'issue du meeting qu'il a animé à la grande salle de la maison de la Culture Mouloud-Mammeri, dans le cadre de la campagne électorale pour le rendez-vous législatif du 2 juillet prochain.

Devant une assistance nombreuse et attentive, le premier responsable du RND a entamé son discours en soulignant « les grands mérites » de la wilaya de Tizi Ouzou, tant sur le plan de la participation à la guerre de libération nationale que sur son rôle scientifique et culturel depuis l'indépendance à ce jour.

Ensuite, il a mis en exergue la réussite scolaire et éducative de la wilaya de Tizi Ouzou, appuyant ses propos par les « taux de réussite » enregistrés aux examens du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du baccalauréat (bac).

Plus loin, Monder Bouden a mis un accent particulier sur le vecteur économique. Dans ce sens, il a plaidé pour le développement du tourisme. « En la matière, a-t-il dit, nous devons fournir plus d'efforts dans l'élaboration de la politique touristique ». Le secrétaire général du RND a d'ailleurs fait une comparaison entre l'attractivité touristique du Sud et celle du littoral. Idem concernant les besoins infrastructurels des deux zones.

« Le tourisme du littoral a besoin d'importantes infrastructures hôtelières, ce qui n'est pas du tout le cas dans le grand Sud », a-t-il indiqué, avant de souligner le rôle « véritable » du député, qui est d'« initier des projets en fonction des besoins de sa wilaya et de les défendre auprès de l'administration ».

Abordant plus précisément le volet économique, Monder Bouden a insisté sur la nécessité impérative d'utiliser le foncier à bon escient. « Laisser des terrains inexploités relèverait de l'absurdité », a martelé le n° 1 du RND, avant de revenir sur le potentiel de l'économie touristique, qu'il juge garante d'importantes rentrées en devises, à condition d'être développée conformément aux normes scientifiques.

L'orateur n'a pas passé sous silence l'avance prise par les pays voisins de la Méditerranée dans le développement du secteur touristique.

Abordant ensuite la question linguistique et identitaire, Monder Bouden a commencé par affirmer qu'il souhaiterait voir ses enfants apprendre la langue kabyle, avant de souligner que le tamazight à sa place en Algérie, au même titre que l'arabe. Dans ce sens, il a indiqué que la wilaya de Tizi Ouzou a toujours été « porteuse des valeurs intrinsèques de l'Algérie ».

En outre, le premier responsable du RND a évoqué les projets structurants dont a bénéficié la wilaya de Tizi Ouzou, à l'instar du nouveau CHU, du stade de 50 000 places Hocine Aït-Ahmed et de la pénétrante devant relier l'autoroute Est-Ouest.

Revenant au nouveau CHU, Monder Bouden a plaidé pour qu'il soit baptisé, comme l'a suggéré auparavant l'ex-député de son parti Tayeb Mokkadem, au nom de feu Liamine Zeroual. En ce qui concerne l'entreprise ENIEM, qui traverse depuis plusieurs années une crise financière, le premier responsable du RND a plaidé pour sa sauvegarde à n'importe quel prix.

S'agissant du rendez-vous électoral du 2 juillet, raison de sa présence à Tizi Ouzou, l'orateur a indiqué à l'assistance que le programme du parti tracé dans ce sens est loin de relever de l'utopie. « Nous l'avons élaboré en fonction de nos capacités de réalisation et non en fonction de nos fantasmes », a-t-il déclaré, avant d'appeler l'électorat de Tizi Ouzou à voter massivement pour les candidats du RND inscrits sur la liste numéro « 01 ».

Notons enfin que le secrétaire général du RND a commencé son meeting à Tizi Ouzou, puis devait rejoindre Bouira. Sa wilaya natale, Mila, selon son propre aveu, il ne s'y est pas encore déplacé, et ce pour des raisons de calendrier.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET

Le grand ménage de l'ANIE redessine la carte politique

À quelques semaines des élections législatives du 2 juillet, l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a finalisé l'examen des dossiers de candidature validant 793 listes et rejetant 61 autres, tandis que 1 762 candidats ont été écartés pour non-conformité aux conditions légales et aux critères d'éligibilité.

Au total, 854 dossiers de listes ont été examinés à travers les différentes circonscriptions du pays, donnant lieu à l'acceptation de 793 listes regroupant 9 854 candidats. À l'inverse, 61 listes ont été rejetées, représentant 842 candidats écartés du processus électoral. Mais au-delà de ces données globales, c'est la nature des motifs de rejet qui donne à cette phase toute sa portée politique et symbolique.

Le chiffre le plus marquant demeure celui des 1 762 candidats écartés en raison de liens supposés avec des milieux d'affaires ou d'activités jugées incompatibles avec les exigences d'intégrité du mandat parlementaire. En plaçant la question de la probité au centre du filtrage, l'ANIE inscrit son action dans une logique de moralisation de la vie politique. Cette orientation traduit une volonté affirmée de rompre avec des pratiques perçues comme susceptibles d'altérer la transparence du jeu électoral. Mais elle ouvre également un débat essentiel sur la frontière, toujours délicate, entre assainissement du champ politique et restriction de l'accès à la représentation.

À ce premier niveau de filtrage s'ajoutent d'autres critères ayant conduit à des exclusions significatives. Ainsi, 1 141 candidats ont été rejetés en raison de condamnations pénales sans



réhabilitation, tandis que 571 ne remplissaient pas les conditions légales d'éligibilité. Par ailleurs, 72 cas de "nomadisme politique" ont été relevés, traduisant une lecture institutionnelle de la cohérence partisane et de la stabilité des engagements politiques. À cela s'ajoutent 62 candidats non-inscrits dans leurs circonscriptions électorales, ainsi que 60 dossiers considérés comme susceptibles d'influencer le libre choix des électeurs ou de perturber la sincérité du scrutin.

Le contrôle exercé par l'ANIE s'étend également à des aspects plus techniques mais tout aussi déterminants, à l'instar de la situation fiscale, la conformité des documents administratifs, le respect de l'âge légal de 25 ans, ou encore la régularité vis-à-vis du service national. Cette granularité du contrôle témoigne d'un encadrement strict du processus de candidature, où chaque détail administratif peut devenir un critère d'éligibilité ou d'exclusion.

Les listes de candidatures ont, elle aussi, fait l'objet d'une rigoureuse évaluation. Sur les 61 listes rejetées, 16 l'ont été pour non-respect des conditions de parrainage populaire, 14 pour manquement aux règles de représentation des jeunes, et 10 pour insuffisance du nombre légal de candidats. À cela s'ajoutent 18 listes n'ayant pas déposé de candidatures conformes, deux listes ne respectant pas la représentation féminine et une liste ne répondant pas aux exigences de représentation universitaire. Ces critères traduisent une volonté institutionnelle d'encadrer non seulement la légalité des candidatures, mais aussi leur conformité à des objectifs de représentativité sociale et générationnelle.

Il convient de souligner que les femmes représentent 21 % des candidats, soit 2 032 personnes, tandis que les jeunes de moins de 40 ans constituent une majorité relative avec 54 % des candidatures, soit 5 304 candidats. Par ailleurs, 47 % des postulants sont titulaires d'un diplôme universitaire, confirmant l'émergence progressive d'un profil politique davantage formé et socialement diversifié.

Mais cette phase de validation ne s'est pas déroulée sans contestation. Les tribunaux administratifs ont été saisis de 2 370 recours contre les décisions de rejet. Seuls 120 ont été acceptés, contre 2 250 rejetés. Ce déséquilibre met en lumière deux réalités simultanées : d'une part, l'ampleur des contestations suscitées par les décisions de l'ANIE ; d'autre part, la solidité juridique du dispositif de filtrage, largement confirmé par le juge administratif.

Aymen D.

ILS ONT APPELÉ À UN VOTE MASSIF

Le TAJ et Talaie El Hourriyet entrent en action

LES PARTIS politiques engagés dans la campagne électorale sont entrés en action. Leurs chefs sillonnent le territoire national, animant des meetings, des rassemblements populaires ou des activités de proximité. Objectif : présenter leurs listes et leurs candidats, expliquer leurs programmes et surtout convaincre les citoyens à aller en masse aux urnes.

A M'sila, la présidente du parti Tajamou Amel El Djazair (TAJ), Fatima-Zohra Zerouati, a axé hier son discours sur le rôle des femmes dans les institutions nationales, notamment au sein de l'Assemblée populaire nationale. Elle a souligné l'importance de la participation des femmes à ces législatives, en tant qu'électrices ou candidates, vu qu'elles représentent un « axe important dans la prise de décision politique ».

Dans un discours prononcé dans la salle de la bibliothèque publique de M›sila, Mme Zerouati a précisé que la participation des femmes à cette échéance électorale est « très importante », aussi bien en tant que candidates et têtes de liste, qu'en tant qu'électrice participant largement à l'élection des représentants du peuple.

La présidente de TAJ a renouvelé son appel à une participation « massive » au prochain scrutin électoral ainsi qu'au choix des candidats de son parti qui, selon elle, « se distinguent par leur compétence et leur capacité à prendre en charge les préoccupations des citoyens ».

Pour Mme Zerouati, sa tournée dans plusieurs wilayas depuis le début de la campagne et ses contacts directs avec les différentes couches de la société lui ont permis de mesurer l'intérêt porté aux compétences proposées pour les candidatures et au contenu des programmes présentés aux électeurs, ce qui reflète, selon elle, « la véritable conscience du citoyen et son sens des responsabilités ».

De son côté, le président du parti Talaie El-Hourriyet, Réda Benounane, a renouvelé, hier dans la wilaya de Bou Sâada, son appel à une participation « forte » aux législatives du 2 juillet prochain, considérant cette échéance comme une « opportunité pour soutenir la relance économique et poursuivre le développement du pays ».

Saisissant l'occasion de l'ouverture du bureau de permanence du parti dans la commune d'El-Hamel, M. Benounane a prononcé une allocution dans laquelle il a appelé à une participation « massive » à ce rendez-vous électoral qui constitue, selon lui, une « occasion d'appuyer le redressement économique, de poursuivre le développement et de consolider les acquis réalisés ».

Après avoir appelé les électeurs à voter pour les candidats de son parti, il a affirmé que les listes du parti Talaie El-Hourriyet étaient composées de « cadres compétents, imprégnés de l'esprit national, capables de prendre en charge les préoccupations des citoyens et de les défendre ».

Le président du parti Talaie El-Hourriyet a également considéré que ces élections doivent être mises à profit par les citoyens pour choisir ceux qu'ils jugent les plus aptes à les représenter au sein de l'Assemblée populaire nationale.

Hachemi B.

FINANCEMENT DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

De nouvelles règles strictes pour les reçus de dons

LA COMMISSION de contrôle du financement de la campagne électorale a appelé les trésoriers des campagnes électorales à respecter de nouvelles modalités relatives à la gestion des reçus de dons, dans le cadre des élections des membres de l'Assemblée populaire nationale prévues le 2 juillet 2026. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué de l'Anie. Dans son communiqué, la Commission, relevant de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), a indiqué que l'agent financier de la campagne électorale est tenu de remettre une copie du reçu au donateur, tout en transmettant immédiatement une autre copie à la Commission de contrôle du financement de la campagne électorale. Cette transmission doit être effectuée par voie électronique, à l'adresse dédiée suivante : ccfce@ina-elections.dz, a précisé la même source. La Commission a insisté sur le caractère immédiat de cette procédure, qui doit être respectée « en temps réel » par les trésoriers des campagnes électorales, afin de garantir la transparence et la traçabilité des opérations de financement. Par ailleurs, le communiqué souligne que l'ensemble des reçus de dons doit être joint au dossier complet du compte de campagne, lequel sera déposé auprès de la Commission de contrôle du financement de la campagne électorale à l'issue du processus électoral.

A. D.

MODERNISATION BANCAIRE

Le gouverneur de la BA met la pression sur les banques commerciales

LE GOUVERNEUR de la Banque d'Algérie, Mohammed Lamine Lebbou, a dressé, dimanche, le bilan de la politique monétaire nationale au cours d'une réunion stratégique avec les dirigeants des banques de la place, . Tout en saluant la consolidation des ressources, il a fermement enjoint le secteur à accélérer la transformation digitale, à diversifier l'offre de produits et à élever la qualité des services de proximité pour réussir le pari de l'inclusion financière. Selon un communiqué de la Banque d'Algérie, cette réunion périodique, tenue en présence des vice-gouverneurs et des hauts cadres de l'institution, s'inscrit dans le cadre d'un dialogue continu entre l'autorité monétaire et les acteurs du secteur. L'objectif est double : évaluer les performances récentes du système bancaire national et tracer avec précision les perspectives de son évolution future.
À cette occasion, le gouverneur de la BA a présenté un état des lieux minutieux des dynamiques récentes du secteur, se félicitant du fait que «les indicateurs sectoriels mettent en évidence une consolidation de la collecte des ressources et un engagement soutenu dans le financement de l'économie». Par la même occasion, l'institut d'émission a exposé les mesures de politique monétaire récemment introduites. Celles-ci ciblent prioritairement la stabilité des prix, tout en veillant au maintien de conditions de financement optimales pour soutenir l'appareil de production nationale et garantir la résilience financière globale.
Un accent particulier a été mis sur la transformation digitale du secteur, identifiée comme le levier majeur et incontournable de l'inclusion financière. Les discussions ont notamment convergé vers la modernisation impérative des systèmes et des moyens de paiement électronique. Dans cette optique, la Banque d'Algérie a formellement exhorté les banques de la place à enrichir leur portefeuille de produits, à optimiser la qualité de leurs services de proximité et à faciliter l'accès aux prestations bancaires pour l'ensemble des citoyens et des entreprises, et ce, à travers tout le territoire national. En guise de conclusion, M. Lebbou a réaffirmé l'importance capitale qu'accorde l'autorité monétaire au suivi rigoureux de ces orientations. Pour le gouverneur, cette feuille de route est la condition sine qua non pour réussir la mutation et la modernisation du système bancaire, assurant ainsi une meilleure inclusion financière au service exclusif du développement économique national.

L. A. A.

INCUBATEURS

Lancement de l'évaluation 2026

LE MINISTÈRE de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises a invité les incubateurs d'entreprises à participer à la deuxième édition du système d'évaluation des incubateurs pour l'année 2026, fondé sur des indicateurs de performance précis et des normes internationales. Le ministère a précisé que ce dispositif s'inscrit dans le cadre du mécanisme de suivi et d'évaluation des performances des incubateurs d'entreprises, visant à renforcer leurs capacités d'encadrement et d'accompagnement des porteurs d'idées, afin de transformer ces dernières en projets innovants et en start-up à forte valeur ajoutée pour l'économie nationale.

S. N.

INSTALLATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AAPI

Booster l'investissement

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a officiellement installé, hier, le conseil d'administration de l'Agence algérienne de promotion des investissements (AAPI). Portée au rang des secrétaires généraux de ministères, cette nouvelle instance stratégique vise à briser les lourdeurs bureaucratiques, à optimiser le foncier économique et à sanctuariser la coordination intersectorielle au profit des projets créateurs de richesse.

S'exprimant en marge de l'événement, le chef du gouvernement a indiqué que la mise en place de ce conseil constitue un jalon supplémentaire dans la continuité des réformes structurelles engagées et approuvées par le président de la République pour promouvoir l'investissement et moderniser l'environnement économique du pays. Selon M. Ghrieb, l'installation de ce conseil vise directement à accroître la capacité de l'économie nationale à capter des projets d'envergure, générateurs de richesse durable et d'emplois.
Le Premier ministre a également souligné que cette démarche intervient en parfaite synergie avec le lancement du processus de désignation des représentants des ministères et organismes publics au sein des guichets uniques d'investissement. Ce déploiement s'accompagne de l'attribution effective de leurs délégations de signature et de l'élargissement de leurs prérogatives légales pour accélérer le traitement des dossiers.
Il a par ailleurs estimé que l'élévation du niveau de représentation au sein du conseil d'administration, désormais porté au rang des secrétaires



généraux des ministères concernés, traduit la volonté ferme des pouvoirs publics de doter l'AAPI de mécanismes de coordination et d'arbitrage beaucoup plus efficaces.
Une évolution managériale qui devrait permettre une meilleure prise en charge des doléances des opérateurs économiques et un accompagnement renforcé de leurs projets, notamment en matière d'orientation stratégique vers l'octroi du foncier économique.
Cette nouvelle approche s'inscrit, selon lui, dans une logique de gouvernance renouvelée des investissements.
Celle-ci combine une vision proactive d'identification des projets réalisables en amont des procédures administratives et une orientation ciblée vers les secteurs prioritaires de l'économie nationale. L'objectif ultime est de concentrer les efforts publics sur les investissements à forte valeur ajoutée, ayant un impact direct sur le développement local, la création d'emplois et l'équilibre régional.
Dans la même optique, le Premier ministre a exhorté les membres du conseil d'administration à assumer pleinement leur rôle pour asseoir définitivement l'autorité et la place centrale de l'AAPI.
Cela devra se traduire par une synergie accrue entre les différents départements ministériels, une priorisation plus rigoureuse des investissements et un renforcement de l'efficacité des politiques publiques sectorielles.
Grâce à sa composition de haut niveau, incluant les secrétaires généraux des ministères clés, le conseil est ainsi appelé à devenir un cadre permanent de concertation et de décision. Il sera le garant de l'harmonisation des stratégies publiques et du traitement rapide des dossiers transversaux complexes nécessitant l'intervention concertée de plusieurs ministères.

Rim Boukhari

INDUSTRIE AUTOMOBILE EN ALGERIE

Six entreprises allemandes en prospection

L'ALGÉRIE poursuit ses efforts pour développer une véritable industrie automobile intégrée. Dans cette dynamique, une délégation, composée de six entreprises industrielles allemandes du secteur, effectuera une mission économique à Alger du 28 juin au 3 juillet afin d'explorer les opportunités offertes par le marché national et d'établir de nouveaux partenariats avec les acteurs locaux du secteur.
Organisée par la Chambre algéro-allemande de Commerce et d'Industrie (AHK Algérie), en collaboration avec Enviacon International (cabinet conseil en gestion et commerce), et sur mandat du ministère fédéral allemand de l'Économie et de l'Énergie (BMWE), cette visite sera consacrée à l'industrie automobile et à la sous-traitance, dans un contexte marqué par l'accélération de la stratégie algérienne visant à renforcer l'intégration locale dans la filière.
L'initiative s'inscrit dans la volonté de transformer progressivement un marché longtemps dominé par les importations en un écosystème industriel capable de produire localement une part croissante des composants et des véhicules. Cette orientation est soutenue par le décret exécutif n°22-384, qui fixe un objectif de plus de 30 % d'intégration locale d'ici la fin de l'année 2026, ainsi que par la montée en puissance des projets industriels en cours, notamment celui de Stellantis à Tafraoui. C'est ce qu'a indiqué l'AHK dans un communiqué. Au cours de cette mission, les entreprises allemandes exploreront les perspectives de coopération avec les industriels algériens dans plusieurs domaines stratégiques, notamment «le transfert de savoir-faire, l'ingénierie industrielle, les partenariats entre fournisseurs Tier-1 et Tier-2, les systèmes de qualité et de certification ainsi que les solutions de logistique séquencée», a précisé l'AHK.
Selon la même source, une conférence officielle est prévue le 29 juin 2026 à Alger afin de présenter les objectifs de cette mission et de favoriser les échanges entre les entreprises allemandes, les équipementiers algériens, les représentants institutionnels et les différents acteurs de la filière automobile nationale.
Parallèlement, les relations économiques entre l'Algérie et l'Allemagne dans le secteur automobile connaissent un nouvel élan, porté par une coopération croissante dans les domaines de la sous-traitance, de l'intégration locale et de l'implantation industrielle.
Cette dynamique se traduit notamment par les projets d'investissement engagés par plusieurs acteurs allemands. La marque Opel, appartenant au groupe Stellantis, a officialisé en janvier dernier, son intention de réaliser une usine de production automobile en Algérie. Ce projet s'inscrit dans la continuité du développement du pôle industriel de Tafraoui (Oran), où l'usine Stellantis poursuit sa montée en cadence afin de renforcer la production locale et le taux d'intégration nationale. Toujours dans le secteur automobile, il y a lieu de rappeler que l'Algérie a lancé une vaste opération d'importation des pneus de la marque allemande Continental.
La coopération bilatérale s'étend également aux activités logistiques. L'entreprise allemande Reichhart Logistik, dont la phase de déploiement a débuté l'année dernière en Algérie, afin d'accompagner l'organisation des flux et de la chaîne d'approvisionnement de l'industrie automobile, un maillon essentiel pour le développement d'un écosystème compétitif.
Dans le même contexte, l'industrie algérienne a enregistré également des avancées en matière de reconnaissance technique à l'international. L'entreprise nationale Petro Baraka a présenté, en septembre dernier, sa gamme d'huiles moteurs lors du Salon de Düsseldorf, en Allemagne, des produits bénéficiant de l'approbation de grands constructeurs automobiles allemands tels que Mercedes-Benz, BMW et Volkswagen, illustrant ainsi la conformité de la production algérienne aux standards internationaux du secteur.

R. B.

TAUX DE RÉUSSITE DE 65,19 % AU BEM 2026

Trois lauréates dominent le classement

Les résultats de l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM) session 2026, annoncés hier par le ministère de l'Education nationale, a atteint un taux de réussite de 65,19 % chez les candidats scolarisés et un taux d'admission au lycée atteignant 74,39 %. Cette session est également marquée par l'excellence des lauréates qui occupent les trois premières places du classement national.



La première place nationale est revenue à la jeune Ikhlass Kia, élève au CEM Allama Khalifa -Ben Hassan de Guemar, dans la wilaya d'El-Oued, qui a obtenu la moyenne exceptionnelle de 19,80/20. La deuxième place a été décrochée par Rana Mezredi, élève du CEM Bjaoui-Larbi de Biskra, avec une moyenne de 19,65/20. La troisième marche du podium est occupée par Basma Boubidi, scolarisé au CEM Mohamed-Ben Boulaïd d'Arris, dans la wilaya de Batna, grâce à une moyenne de 19,60/20. Ces résultats illustrent le niveau d'excellence atteint par de nombreux élèves et récompensent des années d'efforts, de persévérance et de travail soutenu.

En outre, les chiffres dévoilés témoignent d'une participation massive des élèves à travers l'ensemble du territoire national et d'un niveau de réussite jugé encourageant. Au total, 877 046 candidats, scolarisés et libres confondus, étaient inscrits à cette session. Parmi eux, 865 446 candidats ont effectivement pris part aux épreuves, confirmant l'importance de cet examen dans le parcours scolaire des élèves.

Pour les candidats scolarisés, qui constituent l'écrasante majorité des postulants, 864 896 élèves se sont présentés aux épreuves sur les 865 446 inscrits. Sur cet effectif, 559 214 candidats ont décroché leur diplôme, permettant d'atteindre un taux de réussite national de 65,19 %.

La session 2026 restera également marquée par les performances exceptionnelles enregistrées par plusieurs élèves, notamment les trois premières lauréates nationales qui ont réalisé des moyennes remarquables. L'une des caractéristiques marquantes de cette session réside dans le nombre important de candidats ayant obtenu leur diplôme avec mention.

PLUS DE 296 000 CANDIDATS DISTINGUÉS

Selon les statistiques communiquées par le ministère, 296 036 élèves ont réussi l'examen avec une distinction. Parmi eux 6 302 candidats ont obtenu la mention «Excellent», tandis que 46 408 élèves ont décroché la mention «Très bien».

Par ailleurs, 89 949 candidats ont obtenu la mention «Bien» et 153 377 élèves ont été admis avec la mention «Assez bien».

Ces chiffres témoignent d'une amélioration qualitative des résultats et traduisent les efforts consentis aussi bien par les élèves que par les enseignants, les familles et l'ensemble de la communauté éducative.

La session 2026 a également enregistré la participation de 12 150 candidats libres. Parmi eux, 7 597 se sont effectivement présentés aux épreuves.

Au terme des corrections et des délibérations, 2 142 candidats libres ont réussi à obtenir leur Brevet d'enseignement moyen, confirmant l'importance de cette formule qui permet à de nombreux apprenants de poursuivre leur parcours éducatif.

Au-delà du taux de réussite au BEM, le ministère a également mis en avant un autre indicateur particulièrement significatif, en l'occurrence celui de l'accès à l'enseignement secondaire.

Ainsi, le taux global des élèves admis en première année secondaire, dans les filières de l'enseignement général et technologique, a atteint 74,39 %. Ce résultat traduit l'élargissement des opportunités de poursuite des études pour les collégiens et reflète les efforts déployés par les pouvoirs publics pour améliorer les conditions de scolarisation et d'accompagnement pédagogique.

Il convient de noter qu'à travers ces résultats, la session 2026 du BEM incarne le travail accompli tout au long de l'année scolaire par les élèves, les enseignants, le personnel de l'éducation ainsi que les parents.

Les performances enregistrées, notamment le nombre élevé de mentions et les excellents résultats des lauréates nationales, illustrent la volonté de nombreux élèves d'atteindre l'excellence et de poursuivre leur cursus dans les meilleures conditions.

Cette réussite collective constitue également un indicateur encourageant pour le système éducatif national, appelé à poursuivre ses efforts afin de renforcer davantage la qualité des apprentissages et de promouvoir une école de l'excellence, de l'innovation et de la réussite pour tous.

Sihem Bounabi

ORAN

Neuf élèves dépassent la moyenne de 19/20

UN TAUX de réussite de 66,15 % a été enregistré dans la wilaya d'Oran à l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM), session 2026. Les résultats publiés ce dimanche par la Direction de l'éducation font également état d'un taux d'admission en première année secondaire de 74,86 %, ainsi que de plusieurs performances remarquables réalisées par des élèves et des établissements de la wilaya.

Les résultats de l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM), session 2026, ont été rendus publics hier matin. Selon les données communiquées par la Direction de l'éducation de la wilaya d'Oran, l'élève Alaa Kadour, scolarisée au CEM Haddouche El-Habib dans la commune de Bir El Djir, a obtenu la meilleure moyenne de la wilaya avec 19,23 sur 20.

Le CEM Temmouh Mohamed, également situé à Bir El Djir, s'est distingué en enregistrant le meilleur taux de réussite parmi les établissements de la wilaya, avec 95,88 %.

Les statistiques publiées font également état de neuf candidats ayant décroché une moyenne supérieure ou égale à 19/20. Par ailleurs, 237 élèves ont obtenu une moyenne comprise entre 18 et 18,99, tandis que 696 candidats ont été admis avec une moyenne oscillant entre 17 et 17,99. Le nombre d'élèves ayant obtenu une moyenne comprise entre 16 et 16,99 s'élève, quant à lui, à 1 182.

À cette occasion, le directeur de l'Éducation de la wilaya d'Oran, Abdelkader Oubelaïd, a adressé ses félicitations aux élèves admis, leur souhaitant davantage de réussite dans la poursuite de leur parcours scolaire. Il a également encouragé les candidats n'ayant pas obtenu leur diplôme à poursuivre leurs efforts avec persévérance et détermination.

Rappelons que le ministère de l'Éducation nationale avait annoncé, dans un communiqué publié samedi, que les résultats du BEM 2026 seraient rendus publics ce dimanche à partir de 10h00, après l'achèvement définitif des opérations de correction.

D'Oran, Brahim Mazi

BLIDA

Progression notable des résultats

LA DIRECTION de l'éducation de la wilaya de Blida a enregistré un taux de réussite de 66,46 % à l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM), session 2026. Ce résultat traduit les efforts conjoints des élèves, des enseignants et des familles tout au long de l'année scolaire, dans un contexte marqué par une mobilisation générale autour de la préparation de cet examen national. La meilleure moyenne de la wilaya a été obtenue par l'élève Ritaj Guerina, scolarisée au CEM 1er Novembre de la ville de L'Arbaâ. Son parcours illustre un niveau d'excellence scolaire fondé sur la persévérance et le sérieux, lui permettant de se distinguer au niveau local. Les résultats du BEM 2026 à Blida témoignent globalement d'une performance jugée satisfaisante du secteur éducatif, avec un taux de réussite en amélioration. Cette dynamique est attribuée aux efforts continus des équipes pédagogiques et administratives visant à renforcer l'accompagnement des candidats. Par ailleurs, l'un des faits marquants de cette session est le taux de réussite de 100 % enregistré par l'école des élèves atteints de handicap visuel (cécité totale), qui se hisse ainsi à la première place au niveau de la wilaya. Plusieurs établissements privés se sont également distingués, suivis du CEM de Hammam Melouane, qui a réalisé un taux de réussite de 93,48 %. À cette occasion, la Direction de l'éducation de Blida a adressé ses félicitations aux lauréats et à leurs familles, tout en saluant les efforts des équipes pédagogiques et administratives.

T. Bouhamidi

MÉDÉA

Plus de 14 000 élèves admis

ANNONCÉS hier matin, les résultats de l'examen de fin de cycle moyen ont montré que le taux de réussite de la wilaya de Médéa, soit 67,77 %, est largement supérieur au taux national enregistré cette année, soit 65,19 %. En termes chiffrés, il est enregistré 14 031 candidats admis sur 20 705 candidats présents aux épreuves du BEM, représentant un taux de réussite au niveau de la wilaya de Médéa de 67,77 %. Mais la tendance de la supériorité du taux de réussite chez les filles est encore une fois confirmée, si l'on sait que le classement établi par la direction de l'éducation de Médéa met en relief les dix moyennes les plus élevées obtenues dans leur totalité par les filles.

Ainsi, la première place dans ledit classement est revenue à l'élève Yousfi Tesnim Fatma-Zohra du CEM Gasmi Chérif de Berrouaghia, avec une moyenne de 19,21, suivie de Ahmed Derir Fatma-Zohra du CEM Ziri Ben Menad de Médéa avec une moyenne de 19,01, alors que la 3e place est revenue à Mohammedi Salsabil du CEM Mustapha Turkman de Médéa avec une moyenne de 19,01. Notons que, dans le classement des dix meilleures moyennes, 4 sont décrochées par des candidates d'établissements situés au chef-lieu de wilaya (Médéa), et 2 par des candidates d'établissements situés à Berrouaghia. Dans le même tableau des résultats du BEM, il est fait état d'un taux de passage de la 4e année moyenne à la 1re année secondaire se situant à 73,87 %.

Nabil B.

TIZI OUZOU

Sayoud veut en finir avec les retards et les surcoûts

Lors d'une visite de travail effectuée hier dans la wilaya de Tizi Ouzou, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, accompagné de la ministre du Tourisme, Houria Meddahi, et du ministre des Travaux publics, Abdelkader Djellaoui, a passé en revue plusieurs projets structurants ainsi que les principales préoccupations de la wilaya en matière de développement. Cette tournée ministérielle s'inscrit dans le cadre du suivi de la dynamique des investissements publics et de l'état d'avancement des programmes sectoriels au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou.

Parmi les projets visités figure la deuxième tranche du système de transport par télécabine reliant le centre-ville de Tizi Ouzou à Redjaouna. Le ministre a relevé les avancées enregistrées dans la réalisation de cette infrastructure, appelée à renforcer la mobilité urbaine et à améliorer l'attractivité de la ville. Après le travail effectué dans le village de Redjaouna, la délégation s'est ensuite rendue à Azrefoun pour le coup d'envoi de la saison estivale, occasion aussi de valoriser le potentiel touristique de la région et la promotion des zones côtières. L'opération a été lancée depuis la plage du Caroubier, située aux abords du centre-ville, dans une ambiance festive animée par des chants patriotiques ainsi que par les rythmes de la zorna et de la fanfare.



Sur le plan des infrastructures sanitaires, le ministre a évoqué le projet du futur centre hospitalo-universitaire de 500 lits, qu'il a présenté comme une véritable « cité médicale ». Il a indiqué que le chantier affiche un taux d'avancement de 60 %, estimant que cette progression traduit « une amélioration dans le suivi des grands projets structurants ».

Abordant ensuite les infrastructures hydrauliques, Saïd Sayoud a fait état d'une capacité de production d'eau potable estimée à environ 330 000 mètres cubes, pour un déficit évalué à près de 75 000 mètres cubes. Il a souligné que des efforts restent à consentir pour renforcer les réseaux de distribution, améliorer le raccordement de certaines zones et moderniser les canalisations.

Le ministre a également insisté sur la nécessité d'une meilleure anticipation dans la conception et l'exécution des projets publics, appelant à limiter les avenants et les réévaluations financières, souvent liés, selon lui, à une préparation insuffisante des opérations. Dans ce même sens, Saïd Sayoud a plaidé pour une meilleure maîtrise des études techniques en amont, afin de garantir une exécution plus fluide et une maîtrise des investissements.

En ce qui concerne la gouvernance des projets, le ministre a annoncé l'existence d'une démarche d'évaluation globale, menée en coordination avec le ministère des Finances, et visant à recenser les projets en cours, suspendus ou gelés. Cette opération doit permettre une hiérarchisation des priorités et une meilleure allocation des ressources publiques, notamment dans les secteurs de l'éducation, de la santé et des infrastructures.

Le ministre a par ailleurs évoqué la situation des projets inachevés ou confrontés à des difficultés techniques ou financières, appelant à leur réexamen afin d'identifier des solutions idoines et d'assurer leur mise en service. S'agissant de l'investissement, Saïd Sayoud a indiqué que les pouvoirs publics restent mobilisés pour accompagner les porteurs de projets, faciliter les procédures et lever les obstacles administratifs.

Enfin, le ministre a insisté sur la nécessité de continuité des efforts de développement, rappelant que la modernisation des infrastructures publiques repose sur une programmation pluriannuelle et sur la mobilisation conjointe de l'État et des collectivités locales. Il a appelé à une meilleure coordination entre les différents acteurs afin d'assurer une mise en œuvre plus efficace des politiques publiques au service des citoyens.

Amélioration de la mobilité urbaine

Les trois membres du gouvernement ont donné le signal officiel de la mise en service de la deuxième section du système de transport par câble de la ville. Cette inauguration, qui marque une avancée majeure pour la mobilité des usagers en ouvrant une nouvelle liaison aérienne directe vers les hauteurs de Tizi Ouzou, est intervenue après la levée de nombreuses contraintes techniques qui ont retardé le lancement du projet.

Cette section nouvellement inaugurée, qui s'élève du siège de la wilaya jusqu'à Sidi Belloua, s'étend sur une distance de 1 866 mètres. Appuyé sur neuf pylônes, ce tronçon exploite une flotte de 22 cabines d'une capacité de dix places chacune. Conçu pour fluidifier l'accès aux infrastructures sanitaires et résidentielles de cette zone escarpée, ce maillon technique assure un débit de 1 000 passagers par heure, permettant de relier les deux stations en un temps de trajet de cinq minutes et trente-six secondes.

L'intégration de cette deuxième tranche s'inscrit dans le cadre d'un projet d'infrastructure global, structuré en trois sections distinctes adaptées à la topographie locale. En amont, le premier tronçon opérationnel relie la gare multimodale sise à la périphérie sud de la ville, s'étendant sur une distance de 2 455 mètres. Équipée de 65 cabines, cette artère maîtresse dessert quatre stations — dont la Nouvelle Ville et le stade du 1er Novembre — avec un débit de 2 000 personnes par heure pour un trajet d'environ sept minutes.

À terme, l'ensemble du réseau sera complété par un troisième et dernier segment de 1 158 mètres, reliant Sidi Belloua au village de Redjaouna. Contrairement aux deux premières sections, ce tracé final reposera sur un système de téléphérique à va-et-vient horizontal soutenu par seulement deux pylônes. L'exploitation sera assurée par deux cabines de grande capacité pouvant accueillir 40 passagers chacune, stabilisant le débit à 550 personnes par heure pour une traversée de moins de trois minutes.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

ONCOLOGIE

L'Algérie et le CIRC scellent un pacte stratégique

L'ALGÉRIE et le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) ont affiché leur volonté commune de renforcer leur partenariat stratégique afin de consolider la prévention, améliorer la prise en charge des patients et soutenir l'innovation dans la lutte contre le cancer. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère de la Santé.

L'Algérie entend consolider son partenariat avec les instances internationales spécialisées dans la lutte contre le cancer. Cette volonté a été réaffirmée à l'occasion de la rencontre tenue, samedi à Alger, entre le ministre de la Santé, Mohamed Seghir Aït Messaoudène, et la directrice du Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), relevant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Elisabeth Weiderpass, en marge de la rencontre internationale consacrée à la recherche en cancérologie, organisée à Alger par la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer.

Les deux responsables ont examiné les perspectives de renforcement de la coopération bilatérale dans les domaines de la recherche scientifique, de la prévention et de la prise en charge des cancers. La réunion s'est tenue en présence du président de la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer, Pr Adda Bounedjar, du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, ainsi que de cadres de l'administration centrale.

À cette occasion, le ministre de la Santé a salué le rôle joué par le Centre international de recherche sur le cancer dans l'appui aux efforts mondiaux de lutte contre cette maladie, à travers le développement de la recherche scientifique et l'amélioration des connaissances liées à la prévention, au diagnostic et aux traitements.

M. Aït Messaoudène a également présenté les principales réformes engagées dans le secteur de la santé, mettant l'accent sur la modernisation des systèmes d'information et l'accélération de la transformation numérique. Il a souligné « l'importance de la généralisation du dossier médical électronique et de l'identifiant national de santé afin de disposer de données fiables permettant d'éclairer la prise de décision, de soutenir la recherche scientifique et clinique et d'améliorer la qualité de la prise en charge des patients ».

Le ministre a, par ailleurs, affirmé que la recherche scientifique et la recherche clinique constituent « l'un des axes fondamentaux de la stratégie nationale de prévention et de lutte contre le cancer pour la période 2025-2035 », en raison de leur contribution à l'amélioration des méthodes de diagnostic, de traitement et d'évaluation des programmes sanitaires.

Il a également mis en avant « le rôle central » de la santé de proximité dans les politiques de prévention et de dépistage précoce, notamment à travers le renforcement des soins de santé primaires, l'intensification des campagnes de sensibilisation et la généralisation des programmes de dépistage permettant de détecter la maladie à un stade précoce.

CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS

Les échanges ont également porté sur plusieurs projets de coopération, notamment le développement de la recherche clinique, le renforcement des registres du cancer et l'élaboration d'une feuille de route dédiée au dépistage précoce.

Les deux parties ont aussi évoqué le lancement, en Algérie, d'une campagne de vaccination contre le papillomavirus humain (HPV) durant la période 2026-2027, ainsi que les perspectives d'adhésion de l'Algérie au Centre international de recherche sur le cancer afin de favoriser les échanges d'expertise et les collaborations scientifiques.

De son côté, Elisabeth Weiderpass a salué les efforts déployés par l'Algérie pour moderniser son système de santé, notamment dans les domaines de la prévention et du renforcement des soins de proximité. Elle a souligné « l'importance de poursuivre les investissements dans les programmes de dépistage précoce, de sensibilisation sanitaire et de recherche scientifique ».

La directrice du CIRC a également réaffirmé « la disponibilité du Centre à accompagner l'Algérie à travers un appui scientifique et méthodologique, le renforcement de la formation des jeunes chercheurs ainsi que le développement de partenariats et de projets de recherche communs ».

Au terme de la rencontre, les deux parties ont réitéré leur engagement à approfondir leur coopération afin de renforcer les mécanismes de prévention, d'améliorer la prise en charge des patients et de promouvoir la recherche et l'innovation dans la lutte contre le cancer, conclut le communiqué du ministère de la Santé.

Sihem Bounabi

ATTAQUES MAROCAINES CONTRE LES CIVILS SAHRAOUIS

L'ONU profondément préoccupée

Alors que l'envoyé personnel du secrétaire général des Nations unies pour le Sahara occidental, Staffan de Mistura, effectuait une visite dans les territoires sahraouis et dans les camps de réfugiés, l'armée marocaine a intensifié ses attaques avec des drones contre les civils. Plusieurs opérations militaires de ce genre ont été enregistrées dans des secteurs désertiques et inoccupés, au-delà du mur des sables qui sépare le territoire occupé et les régions libérées. Ces agressions ont ciblé des éleveurs ou des commerçants de passage.



Pour les observateurs, ces agressions démontrent, une fois de plus, le mépris affiché par Rabat vis-à-vis du droit international ainsi que sa propension à provoquer l'ONU dans sa recherche d'une solution pacifique du vieux conflit qui oppose la puissance occupante, le Maroc, et le Front Polisario, représentant légitime du peuple sahraoui.

D'ailleurs, l'ONU n'est pas restée muette sur ces provocations directes alors que son diplomate était en tournée dans la région, où il a eu d'intenses consultations avec les hauts dirigeants sahraouis, ainsi que des acteurs des mouvements associatifs et des militants des droits de l'homme, des représentants des femmes sahraouies et des jeunes.

Le porte-parole adjoint du secrétaire général des Nations unies, Farhan Haq, a exprimé sa « profonde préoccupation » face à ces événements, survenus le jour même de l'arrivée de Staffan de Mistura dans la région.

Le porte-parole adjoint a averti que « de telles actions militaires pourraient compromettre les progrès accomplis en vue de parvenir à une solution durable et mutuellement acceptable au conflit ». Actuellement, des rounds de négociations entre les deux belligérants sont en cours depuis le début de cette année. Bien qu'aucune avancée n'ait été enregistrée dans ces pourparlers, les observateurs ont toutefois noté une meilleure visibilité du conflit sur le plan international ainsi que des progrès dans la perception de la situation réelle au Sahara occidental, caractérisée par des violations répétées de la part des services marocains contre les populations civiles sahraouies.

La déclaration du porte-parole adjoint est intervenue suite aux récentes attaques contre des civils sahraouis par les forces d'occupation marocaines dans la région d'Agleibat El-Fula et d'autres localités des territoires sahraouis libérés, ainsi qu'à l'escalade militaire marocaine qui s'en est suivie.

Pour les milieux diplomatiques, ces agressions risquent de compromettre les efforts diplomatiques en cours visant à relancer le processus politique et à parvenir à un règlement pacifique au différend entre les deux parties au conflit (le Front Polisario et le Maroc).

Pour rappel, le Front Polisario a alerté le Conseil de sécurité sur les violations marocaines contre le peuple sahraoui, après l'attaque des drones marocains contre des civils sahraouis le 5 juin dernier. Le représentant du Front auprès de l'ONU et coordinateur avec la Minurso, Sidi Mohamed Omar, a adressé avec témoignages une lettre à l'ambassadrice Leonor Zalabata Torres, représentante permanente de la Colombie auprès des Nations Unies qui assure la présidence tournante du Conseil de sécurité pour le mois de juin.

Suite à cette agression marocaine, la Mission des Nations Unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO) a dépêché une mission d'enquête qui s'est rendue sur les lieux.

Depuis la violation du cessez-le-feu le 13 novembre 2020, les forces d'occupation marocaines utilisent tous types d'armes létales, y compris des drones, pour tuer délibérément des dizaines de civils innocents, non seulement originaires du Sahara occidental, mais aussi d'Algérie, de Mauritanie et des ressortissants d'autres pays transitant les Territoires sahraouis libérés.

Tous les rapports du Secrétaire général, soumis au Conseil de sécurité en 2022, 2023, 2024 et 2025 respectivement, font état de dizaines de «frappes aériennes et autres» menées par «l'Armée royale marocaine», ayant causé des «victimes civiles» et des «dégâts matériels». Ces cas ne représentent que ce que la MINURSO a pu documenter, a estimé le Front Polisario.

Hachemi B.

MOYEN-ORIENT

Vers un accord historique entre Washington et Téhéran ?

APRÈS des semaines d'attaques, de tractations discrètes et de tensions extrêmes, les États-Unis et l'Iran semblent se rapprocher d'un accord susceptible de mettre un terme à l'un des conflits les plus déstabilisateurs qu'ait connus le Moyen-Orient ces dernières années. Si l'optimisme affiché par les médiateurs contraste encore avec la prudence des négociateurs, les signaux convergent vers une issue diplomatique longtemps jugée improbable.

Le Premier ministre pakistanais, Shehbaz Sharif, dont le pays assure la médiation entre les deux parties, a affirmé hier qu'un accord de paix était désormais « plus proche que jamais ». Selon lui, les préparatifs d'une signature électronique sont en cours et pourraient aboutir dans un délai très court. Une perspective qui suscite toutefois la réserve de Téhéran, où les autorités évoquent plutôt une conclusion dans les prochains jours, sans avancer de calendrier précis.

Cette prudence reflète la complexité d'un dossier où chaque avancée reste fragile. Le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, a rappelé qu'aucune certitude ne pouvait être affichée avant la finalisation complète du texte. Derrière les déclarations publiques, les négociations continuent de buter sur plusieurs questions stratégiques, notamment le programme nucléaire iranien, la levée des sanctions américaines et le contrôle du détroit d'Ormuz.

Le conflit, déclenché le 28 février à la suite de frappes américano-israéliennes contre des cibles iraniennes, a rapidement plongé la région dans une spirale de violence. Malgré un cessez-le-feu intervenu le 8 avril, les conséquences humaines et économiques demeurent considérables.

Des milliers de personnes ont perdu la vie, principalement en Iran et au Liban, tandis que les marchés internationaux ont été secoués par les perturbations affectant les voies maritimes stratégiques du Golfe. Le détroit d'Ormuz, par lequel transite une part essentielle du commerce mondial des hydrocarbures, est devenu l'un des principaux leviers de pression dans cette confrontation.

La nuit dernière encore, le Commandement américain pour le Moyen-Orient (Centcom) a annoncé avoir intercepté plusieurs drones iraniens qui auraient visé des navires marchands dans la zone. Si le trafic maritime n'a pas été interrompu, cet épisode rappelle combien la situation demeure volatile malgré les progrès diplomatiques. L'une des principales difficultés réside dans les divergences persistantes entre les versions présentées par Washington et Téhéran.

Selon les autorités iraniennes, le futur compromis prévoirait la levée progressive du blocus économique imposé par les États-Unis ainsi qu'une nouvelle architecture de gestion du détroit d'Ormuz. Pour Téhéran, il s'agit d'obtenir des garanties économiques tangibles après des années de sanctions et d'isolement. À Washington, l'accord envisagé vise avant tout à encadrer le programme nucléaire iranien. Les États-Unis souhaitent réduire les capacités nucléaires de Téhéran et obtenir la limitation de ses stocks d'uranium enrichi, tandis que l'Iran refuse d'abandonner son programme nucléaire civil, tout en se disant disposé à en limiter certains aspects.

Pour Donald Trump, un tel accord constituerait également un succès politique important, lui permettant de mettre fin à une guerre devenue impopulaire à l'approche des élections de mi-mandat.

R. I.

MAISON BLANCHE

Trump fête ses 80 ans dans une cage de MMA

À 80 ANS, Donald Trump n'entend manifestement rien changer à sa conception du pouvoir. Pour célébrer son anniversaire, le président américain a choisi un cadre inédit : les jardins de la Maison Blanche, transformés pour l'occasion en immense arène de combat accueillant un gala de l'Ultimate Fighting Championship (UFC). Une initiative spectaculaire qui mêle patriotisme, divertissement et communication politique, à l'image d'une présidence où la mise en scène occupe une place centrale.

Le 14 juin, date qui coïncide avec le 250e anniversaire de l'indépendance américaine mais également avec l'anniversaire du président, la célèbre résidence présidentielle accueille un événement hors norme. Un octogone géant, symbole des arts martiaux mixtes (MMA), est installé sur la pelouse de la Maison Blanche, entouré de tribunes destinées à recevoir plusieurs milliers de spectateurs. Écrans géants, drapeaux américains et retransmission à grande échelle complètent un décor pensé pour marquer les esprits.

L'événement traduit une vision très personnelle de l'exercice du pouvoir. Donald Trump entretient depuis longtemps une relation privilégiée avec l'univers de l'UFC et son président, Dana White. Dès les années 2000, alors que le MMA peinait encore à trouver sa place dans le paysage sportif américain, Trump avait offert ses casinos d'Atlantic City comme lieux d'accueil pour plusieurs compétitions. Une fidélité qui a forgé une proximité durable entre les deux hommes.

Cette passion pour les sports de combat dépasse le simple cadre du divertissement. Depuis son entrée en politique, Donald Trump s'est régulièrement présenté comme un combattant affrontant un système hostile. Une image que le monde de l'UFC, fondé sur la confrontation et la recherche de la victoire, contribue à renforcer. Plusieurs figures du MMA ont d'ailleurs participé à ses campagnes électorales ou affiché publiquement leur soutien.

L'organisation d'un gala au cœur même de la Maison Blanche marque toutefois une étape supplémentaire. Institution emblématique de la démocratie américaine, la résidence présidentielle devient le théâtre d'un spectacle où les frontières entre célébration nationale, événement sportif et promotion politique semblent s'estomper. Pour les observateurs, cette initiative illustre la personnalisation croissante du pouvoir sous Donald Trump, qui privilégie les symboles forts et les opérations médiatiques à forte portée émotionnelle.

Le parallèle avec les grandes démonstrations de puissance des empires anciens est souvent évoqué. Sans aller jusqu'à comparer directement les combats de MMA aux jeux du cirque romains, certains analystes y voient une même volonté de mobiliser le spectacle comme instrument d'influence et de popularité. Dans cette logique, l'image devient un outil politique à part entière.

R. I.

TOURISME

L'Est du pays se refait une beauté pour l'été

L'ENTREPRISE de gestion touristique de l'Est (EGT-Est) a engagé d'importantes opérations d'aménagement et d'embellissement de ses établissements hôteliers et thermaux afin d'améliorer les conditions d'accueil des vacanciers et de promouvoir le tourisme intérieur, et ce en prévision de la saison estivale.
Le directeur général de l'entreprise, Abdelkrim Benchihab, a indiqué avant-hier que ces actions s'inscrivent dans le cadre des orientations du groupe Hôtellerie, Tourisme et Thermalisme (HTT) et des directives du ministère du Tourisme et de l'Artisanat visant à renforcer l'attractivité des destinations nationales et à garantir le succès de la saison estivale.
Les travaux réalisés ont concerné principalement les complexes balnéaires relevant de l'entreprise, notamment les hôtels Les Hammadites à Tichy, dans la wilaya de Béjaïa, et Bougaroun à Collo, dans la wilaya de Skikda. Ces établissements, qui disposent respectivement de 120 et 75 chambres, ont bénéficié de plusieurs opérations d'amélioration destinées à rehausser la qualité des prestations offertes aux estivants.
Parmi les aménagements réalisés figurent le nettoyage et l'éclairage des espaces extérieurs, l'acquisition de nouveaux équipements de plage tels que les transats, parasols, tables et chaises, ainsi que la mise en place de restaurants-terrasses en bord de mer.
Des travaux ont également porté sur les parkings gardés, les espaces verts, les terrains de sport et les aires de jeux destinées aux enfants.
L'autre site phare géré par l'EGT-Est demeure le complexe thermal de Hammam Guergour, dans la wilaya de Sétif. Doté de 84 chambres, cet établissement a lui aussi bénéficié d'opérations de rénovation et d'embellissement en prévision de l'affluence estivale.
Réputé pour les vertus thérapeutiques de ses eaux minérales, Hammam Guergour continue d'attirer un nombre important de visiteurs venus de différentes régions du pays, mais également de l'étranger. Le site est particulièrement apprécié pour ses prestations dans les domaines de la rééducation fonctionnelle, de la rhumatologie et de la neurologie, en plus de son cadre naturel exceptionnel.
Afin d'offrir aux visiteurs des séjours agréables et diversifiés, des programmes d'animation culturelle et artistique ont été élaborés en coordination avec les différentes structures touristiques relevant de l'entreprise.
En outre, des équipes de maîtres-nageurs ont été mobilisées pour assurer l'encadrement et la surveillance des piscines destinées aux adultes et aux enfants, contribuant ainsi à renforcer les conditions de sécurité au sein des établissements.
Filiale du groupe HTT, l'EGT-Est assure également la gestion de plusieurs hôtels urbains, dont le Panoramic à Constantine, El Hidhab à Sétif et le Chelia à Batna.
L'entreprise a enregistré, durant l'exercice 2025, quelque 117.840 touristes algériens et étrangers.

R. R.

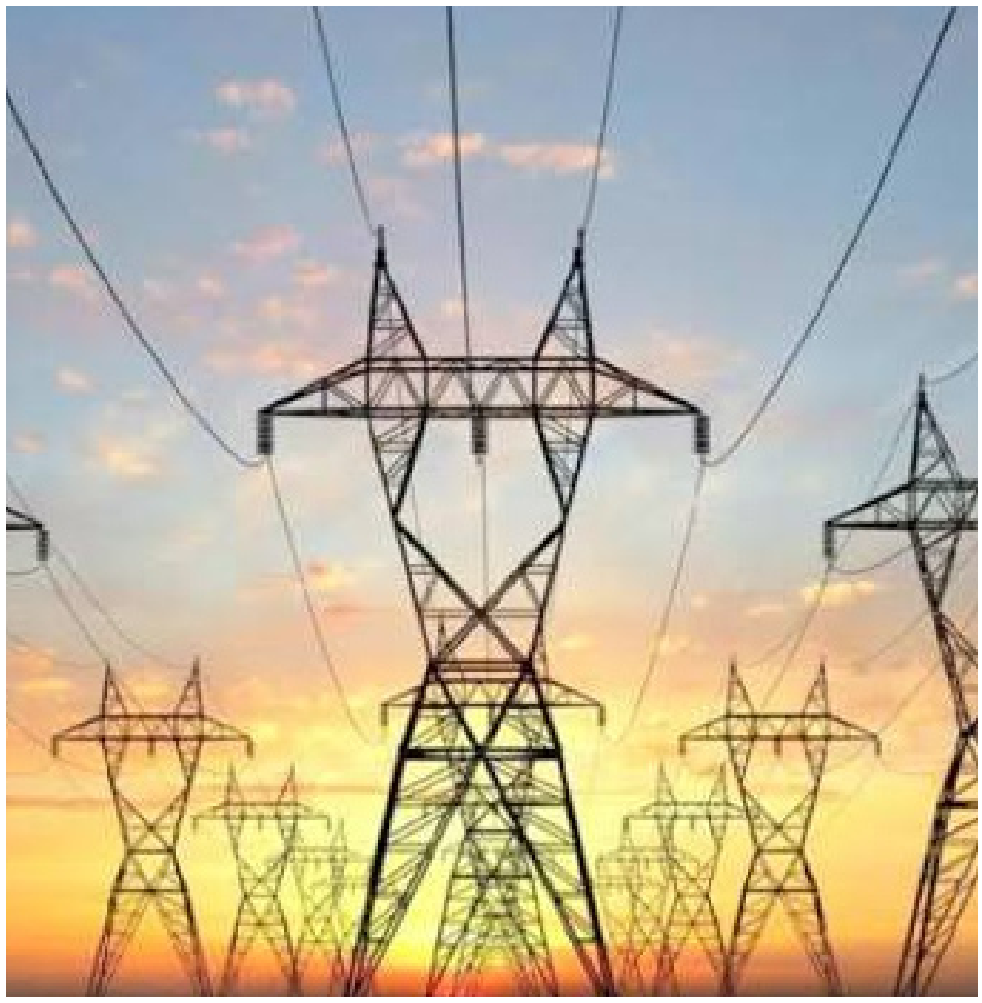
SAISON ESTIVALE

Béchar muscle ses capacités en électricité

La Direction de distribution de l'électricité et du gaz de Béchar, filiale du groupe Sonelgaz, a mis en œuvre un important programme de renforcement de ses infrastructures de transport et de distribution d'énergie afin de faire face à la forte demande enregistrée durant la saison estivale 2026. Réseaux modernisés, nouveaux transformateurs et projets structurants viennent consolider la sécurité de l'approvisionnement électrique à travers la wilaya.

Le directeur de la distribution de l'électricité et du gaz de Béchar, Abdelaziz Derouiche a affirmé à l'Aps que ce programme a permis la réalisation et la mise en service d'un nouveau réseau de transport et de distribution d'électricité de 8,7 kilomètres ainsi que l'installation de trois nouveaux transformateurs électriques désormais opérationnels.
Ces investissements visent à améliorer la qualité de l'alimentation électrique et à renforcer la stabilité du réseau face aux besoins croissants enregistrés durant l'été, période caractérisée par une utilisation intensive des équipements de climatisation.
Dans le même cadre, d'importants travaux de maintenance préventive ont été menés sur l'ensemble du réseau. Pas moins de 1.474 kilomètres de lignes de transport et de distribution d'électricité ont fait l'objet d'opérations d'entretien, tandis que 462 transformateurs électriques ont été inspectés et réhabilités afin d'optimiser leurs performances et de prévenir les éventuelles perturbations.

L'effort de Sonelgaz s'est également traduit par le raccordement de 129 foyers situés dans des zones éloignées de la wilaya. Une opération qui s'inscrit dans la stratégie nationale de généralisation de l'accès à l'électricité et de réduction des disparités territoriales en matière de services publics essentiels.
Parallèlement aux actions engagées sur le réseau existant, deux projets stratégiques sont actuellement en cours de réalisation au nord de Béchar. Ils portent sur la construction de deux postes de transformation de haute capacité, respectivement de 400/220 kilovolts et de 220/60 kilovolts, destinés à renforcer les capacités de transit et de distribution de l'énergie électrique dans l'ensemble de la région.
La transition énergétique figure également parmi les priorités du programme de développement local. Dans ce cadre, trois centrales photovoltaïques d'une capacité globale de 290 mégawatts sont en cours de réalisation dans les communes d'Abadla, Kenadza et Beni-Ounif. Représentant un investissement supérieur à 24 milliards de dinars, ces projets contribueront à diversifier les sources de production énergétique et à réduire la dépendance aux combustibles fossiles.



Selon les estimations de Sonelgaz, la mise en exploitation de ces installations permettra d'économiser près de 2,45 milliards de mètres cubes de gaz naturel sur une période de 25 ans, tout en renforçant la contribution des énergies renouvelables au mix énergétique national.
Aujourd'hui, la wilaya de Béchar dispose d'un réseau de transport et de distribution d'électricité de près de 4.946 kilomètres et d'un réseau de gaz naturel dépassant 933 kilomètres. Le taux de raccordement à l'électricité atteint 98,52 %, tandis que celui du gaz naturel s'élève à 58,96 %, au bénéfice de plus de 81.000 abonnés, parmi lesquels figurent les ménages, les collectivités locales ainsi que les opérateurs économiques publics et privés.

R. R.

MUSÉE DU MOUDJAHID ET CONSERVATION DES FORÊTS DE MÉDÉA

Installation de deux nouveaux responsables

LE WALI de Médéa, Djilali Doumi, a procédé, la semaine dernière, à l'installation de deux nouveaux responsables à la tête d'importantes structures de la wilaya, à savoir le musée régional du moudjahid et la Conservation des forêts.
Mme Sara Malaoui a ainsi été installée dans ses fonctions de directrice du musée régional du moudjahid, lors d'une cérémonie tenue en présence du secrétaire général de la wilaya, du chef de cabinet du wali ainsi que du directeur des moudjahidine et des ayants droit.
Selon un communiqué des services de la wilaya, la nouvelle directrice occupait auparavant le même poste dans la wilaya de Bouira, après avoir exercé des responsabilités similaires dans la wilaya de Béchar.
Cette nomination s'inscrit dans le cadre du renforcement du rôle du musée dans la préservation de la mémoire nationale et la valorisation du patrimoine historique auprès des jeunes générations. Elle vise également à dynamiser les activités culturelles et historiques au sein de cette institution dédiée à la sauvegarde de l'histoire du mouvement national et de la Guerre de libération.
Dans son intervention, le wali a réaffirmé son soutien à la nouvelle responsable dans l'accomplissement de sa mission, soulignant l'importance de préserver et de mettre en valeur le riche héritage historique de la Wilaya IV historique. Il a insisté sur la responsabilité qui incombe à l'administration du musée dans la transmission de cet héritage aux générations montantes.
Le chef de l'exécutif local a rappelé que cette démarche s'inscrit dans la volonté de l'État de consolider le rôle des institutions muséales dans la préservation de la mémoire nationale et dans la valorisation des sacrifices consentis par les martyrs et les moudjahidine pour le recouvrement de l'indépendance.
Considéré comme un haut lieu de mémoire, le musée régional du moudjahid de Médéa constitue un espace culturel et historique chargé de préserver les témoignages de la lutte du peuple algérien contre le colonialisme et de renforcer le sentiment d'appartenance nationale auprès des jeunes.
À cette occasion, des orientations ont été données à la nouvelle direction afin d'insuffler une nouvelle dynamique à l'établissement, notamment à travers l'amélioration des moyens de communication, le rapprochement du musée des étudiants et des jeunes, ainsi que la promotion du tourisme historique.
Par ailleurs, le wali a procédé à l'installation de Mohamed Mokhtari au poste de conservateur des forêts de la wilaya de Médéa, en remplacement de Mohamed Boukerch, appelé à exercer d'autres fonctions.
Souhaitant la bienvenue au nouveau responsable, le wali a mis l'accent sur la nécessité de poursuivre les efforts engagés en matière de protection et de valorisation du patrimoine forestier, notamment à travers le renforcement des dispositifs de prévention et de lutte contre les incendies de forêt.
Il a également salué le travail accompli par le conservateur sortant et les résultats obtenus dans le domaine de la préservation des espaces forestiers, tout en lui souhaitant pleine réussite dans la poursuite de sa carrière professionnelle.

Nabil B.

26E FESTIVAL EUROPÉEN DE MUSIQUE

Kli Klo ouvre le bal avec son énergie disco-pop

Le rideau s'est levé, samedi soir à Alger, sur la 26e édition du Festival européen de musique, un rendez-vous désormais incontournable d'échange culturels entre l'Algérie et l'Europe.



Accueilli par le Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi, l'édition 2026 réunit jusqu'au 16 juin des artistes venus de plusieurs pays européens autour d'une programmation placée sous le signe de la diversité et de la découverte.

Pour La soirée inaugurale, le trio croate Kli Klo et la chanteuse maltaise Kym Pepe ont offert au public algérois deux univers musicaux distincts, mêlant énergie disco-pop, sonorités alternatives et influences indie.

Le 26e Festival européen de musique s'est ouvert, samedi à Alger, avec une soirée inaugurale animée par le trio croate «Kli Klo» et la chanteuse maltaise Kym Pepe qui se sont produits devant un public nombreux.

Cette première soirée a été animée en présence de l'ambassadeur de l'Union européenne (UE) en Algérie, Diego Mellado Pascua et de représentants de différentes missions diplomatiques accréditées.

Dans son allocution d'ouverture, M. Diego Mellado a affirmé que l'édition 26 de cet évènement musical annuel «célèbre avec le public algérien la diversité et la richesse de la scène musicale européenne».

Cette année, a-t-il souligné, «des groupes de musiques issus de différents pays européens se produiront sur la scène du TNA, offrant au public un voyage musical riche en découvertes qui, au-delà des quatre soirées de ce festival, se prolongeront à travers une programmation intitulée Sounds of Europe».

Présents pour la première fois en Algérie, les membres du groupe zagrebois «Kli Klo», Luka Zigolic (guitare et chant), Jakov Ramnicer (basse) et Laura Tandaric (batterie et chant), ont fait part de leur «joie de venir chanter à Alger pour un public si accueillant».

Dans la deuxième partie de cette soirée, la chanteuse et compositrice maltaise Kym Pepe a embarqué le public à travers un voyage musical mêlant pop alternative, la synth-pop et l›indie pop, devant un public «conquis».

Des troupes et artistes de sept pays d'Europe prennent part au 26e Festival européen de la musique qui propose également des ateliers pédagogiques destinés aux associations musicales et aux étudiants en musique.

Le festival se poursuit jusqu'à mardi au TNA, avec au programme de dimanche le groupe de jazz électro-acoustique Andorra du Danemark et le groupe musical algérien «Harf».

Organisé depuis 2000 en Algérie par la Délégation de l'Union européenne en Algérie en collaboration avec le ministère de la Culture et des Arts et le TNA, le Festival européen de musique vise à promouvoir les échanges artistiques multiculturels.

A rappeler que le festival en tant que plateforme de dialogue culturel, propose également des ateliers pédagogiques destinés aux étudiants et aux associations musicales. Organisée depuis 2000, cette manifestation poursuit son ambition de rapprocher les peuples à travers le langage universel de la musique.

A. B. / Agence

LE SCÉNARIO ATTENDU APRÈS L'ACHÈVEMENT DES RECHERCHES HISTORIQUES

La réalisation d'un film sur le chahid Hamdani Adda en bonne voie

À TIARET, le projet de film consacré au chahid Hamdani Adda, dit « Si Othmane », et à ses compagnons franchit une nouvelle étape avec le lancement de la deuxième phase de collecte de témoignages et d'informations historiques.

S'inscrivant dans une démarche fondée sur les récits directs des moudjahidine et des proches de chouhada, cette œuvre ambitionne de restituer avec rigueur le parcours de ces figures de la guerre de libération nationale.

Déjà, 31 témoignages représentant 19 heures d'enregistrements audiovisuels ont été recueillis dans plusieurs wilayas. Soutenu par le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit, le projet entend ainsi préserver la mémoire de héros tombés sous les atrocités de l'OAS, à travers une reconstitution fidèle de leur engagement patriotique. Lors d'une conférence de presse organisée au siège de la direction des Moudjahidine et des Ayants-droit de la wilaya, M. Abdelhalim Hafed Zerrouki a indiqué que, depuis le début des recherches consacrées au chahid Hamdani Adda et à ses compagnons Bendjebbar Aouad, Guerrab El Houari et Frih Ahmed, Les 31 témoignages historiques ont été recueillis auprès de moudjahidine et d'ayants droit de chouhada et de moudjahidine dans les wilayas d'Oran, Mostaganem, Relizane et Mascara.

Selon le producteur, le travail déjà accompli couvre environ 60 % des recherches historiques prévues pour ce projet cinématographique.

Le film bénéficie de la supervision et du soutien du Ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit ainsi que d'un accompagnement scientifique de l'Université Abderrahmane Ibn Khaldoun de Tiaret.

La seconde phase portera sur la collecte d'informations historiques dans différentes régions de la wilaya de Tiaret, terre natale du chahid et principal théâtre de ses activités révolutionnaires contre la colonisation française durant la Guerre de Libération nationale.

Pour sa part, le réalisateur du film, M. Noureddine Zerrouki, représentant la structure Cinéma Jeunesse de Tiaret, a précisé que l'écriture du scénario devrait débuter au cours de l'année 2027, une fois les recherches historiques achevées et les données recueillies vérifiées.

Cette étape sera suivie par l'organisation d'un casting destiné à sélectionner les rôles secondaires.

Le choix des acteurs appelés à incarner les personnages principaux, notamment le chahid Hamdani Adda et ses compagnons, fera l'objet d'une étude approfondie prenant en compte la ressemblance physique, la présence à l'écran et d'autres critères artistiques.

Intervenant à cette occasion, M. Djelloul Chettah, secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine et président du comité de préparation et de suivi du film, a souligné que ce projet cinématographique révolutionnaire revêt une importance particulière puisqu'il repose sur des témoignages directs, des enquêtes de terrain et des recherches historiques rigoureuses mettant en lumière le parcours de plusieurs martyrs ayant subi les pires formes de torture infligées par le colonisateur français lors des interrogatoires, tout en restant fidèles à leur engagement patriotique jusqu'à leur dernier souffle.

Pour rappel, les chouhada Hamdani Adda, Bendjebbar Aouad, Guerrab El Houari et Frih Ahmed ont été brûlés vifs dans un crime perpétré, le 12 janvier 1962, par l'Organisation Armée Secrète (OAS). Cette tragédie demeure l'un des épisodes marquants de la lutte pour l'indépendance de l'Algérie.

A. B. / Agence

PRÉVUE LES 15 ET 16 JUIN

Alger accueille le Colloque international sur le patrimoine manuscrit en Algérie

UN COLLOQUE international sur le patrimoine manuscrit en Algérie, intitulé «Les routes de l'encre en Algérie: civilisation et patrimoine», sera organisé les 15 et 16 juin à Alger, a annoncé, mardi, le ministère de la Culture et des Arts dans un communiqué.

Ce forum international, prévu au Centre international des conférences Abdelatif -Rahal (CIC), sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, réunira des experts, chercheurs internationaux et conservateurs de bibliothèques anciennes qui débattront du récit culturel du patrimoine manuscrit algérien et des mécanismes de sa protection en tant que «pilier fondamental de la mémoire et de l'identité nationales», précise la même source.

R. C.

Le Qatar arrache un point contre la Suisse dans le temps additionnel (1-1)

C'est le premier petit exploit de ce Mondial et il nous vient du groupe B : le Qatar a réussi à tenir en échec la Suisse à Santa Clara samedi (1-1), grâce à un but de la tête dans le temps additionnel de son arrière central Boualem Khoukhi. Il prend le premier point de son histoire au Mondial. Les Helvètes avaient ouvert tôt le score par Embolo mais regretteront de n'avoir pas tué le match.



Celle-ci, peu de personnes l'avaient vue venir. Le Qatar a créé la sensation en tenant tête à la Suisse pour obtenir le match nul (1-1) dans le groupe B, samedi à Santa Clara, lors de la 1ère journée de la Coupe du monde. Si Breel Embolo a vite ouvert le score (17e, sp), les Suisses, ultra-dominateurs, n'ont pas su faire le break et ont été punis avec l'égalisation sur le fil de Boualem Khoukhi (90e+5) qui a offert aux Qataris leur tout premier point dans un Mondial.

La Nati pourra se mordre les doigts car elle était favorite et largement supérieure durant cette rencontre. C'est dans un curieux maillot vert, semblable à celui de la France, et avec Denis Zakaria comme arrière droit dans une défense à quatre que les Suisses se sont présentés sur l'habituelle pelouse des 49ers de San Francisco.

Si le Qatar a failli frapper fort d'entrée quand Edmilson Junior a profité d'un loupé de Manuel Akanji avant d'aller buter sur Gregor Kobel (2e), cela n'a pas empêché les Suisses de prendre un net ascendant sur un adversaire limité et replié. Dan Ndoye (6e) a été le premier à solliciter le réactif gardien adverse Mahmoud Abunada, qui a ensuite résisté à Ruben Vargas (12e) avant de concéder un penalty en percutant Remo Freuler. Embolo a donné la sanction (0-1, 17e) et les hommes de Murat Yakin semblaient pouvoir dérouler.

Les Helvètes ont effectivement monopolisé le ballon (75% de possession à la pause) et multiplié les tirs ainsi que les occasions franches mais Zakaria (21e), Ndoye (35e), Aebischer (41e), Vargas (45e+3) et Freuler (45e+6) ont tous buté sur Abunada ou tiré à côté de sa cage.

La seconde période s'est déroulée sur la même physionomie, avec des Suisses installés aux abords de la surface adverse. Le rythme fut toutefois moins soutenu sous la chaleur californienne en tout début d'après-midi du côté de San Francisco. Seul Granit Xhaka, d'une lourde frappe de peu hors-cadre (49e) a fait passer un réel frisson dans la défense adverse.

Emmenés par l'Espagnol Julen Lopetegui, les Qatariens ont fait le dos rond avant de se livrer davantage dans un dernier quart d'heure plus disputé. Tandis que Vargas et Embolo se sont encore heurtés à Abunada (76e), eux ont su se montrer réalistes et frapper au meilleur moment avec une superbe tête rageuse du capitaine Khoukhi, 35 ans, sur un centre venu de la gauche (1-1, 90e+4). Battu lors de ses 3 matches à domicile lors de la dernière Coupe du monde, le Qatar ouvre son compteur et entame joliment cette édition 2026. Malgré son 56e rang au classement Fifa, il se place, pour le moment, au même niveau que la Suisse, le Canada et la Bosnie dans un groupe B plus dense qu'attendu.

POUR SON RETOUR AU MONDIAL, 28 ANS APRÈS

L'Écosse s'est défait d'Haïti (1-0) grâce à un but de John McGinn



28 ans après, l'Écosse a retrouvé les joies d'une victoire en Coupe du monde en s'imposant ce samedi face à Haïti (1-0) à Foxborough. Grâce à un but de John McGinn, la Tartan Army a provisoirement pris la tête du groupe C, avant d'affronter le Maroc et le Brésil.

Pour son retour en Coupe du monde, 28 ans après, l'Écosse a dominé Haïti (1-0) sans marge, samedi à Foxborough, et prend la tête du groupe C avant d'affronter le Maroc et le Brésil, qui ont fait match nul (1-1), plus tôt dans la soirée. John McGinn, le milieu de terrain d'Aston Villa, a repris une frappe repoussée de Che Adams après un centre du remuant Ben Gannon-Doak côté droit, pour ouvrir le score avec un peu de réussite et délivrer le Gilette Stadium, l'antre des New England Patriots, majoritairement peuplée de supporters en kilt (1-0, 28e).

Délivrer, parce que Haïti, 80e nation au classement Fifa, 40 places derrière son adversaire du soir, ne s'est jamais présentée en victime expiatoire. Elle s'est même procurée, grâce à de rapides transitions, plusieurs situations dangereuses devant le but d'Angus Gunn tout au long de la partie, et plus particulièrement en fin de partie. La Tartan Army de Scott McTominay, qui a touché le poteau en première période (17e), a tout de même assuré son retour en Coupe du monde après 28 ans d'absence à la faveur d'une meilleure maitrise collective.

L'Écosse affrontera vendredi prochain les Lions de l'Atlas, toujours au Gilette Stadium près de Boston, puis le Brésil le 24 juin à Miami; le programme inverse d'Haïti qui défiera la Seleçao vendredi, également, mais à Philadelphie avant le Maroc le 24 juin à Atlanta.

LA TURQUIE S'INCLINE FACE À L'AUSTRALIE (2-0) POUR SON ENTREE EN LICE

Contre le cours du jeu, l'Australie a remporté son premier match de la phase de poule face à la Turquie ce dimanche matin (2-0). Les Turcs n'ont pas été capable de concrétiser leur domination, et ont été puni par les ailiers Nestory Irankunda et Connor Metcalfe.

Les Socceroos affronteront les Etats-Unis vendredi prochain pour la 1ère place provisoire du groupe D.

La première surprise de ce Mondial 2026 est australienne ! Pour leur entrée en lice dans la compétition, les Socceroos ont dominé la Turquie à Vancouver (2-0). Grâce à un but inscrit par période, les Aussies ont pris un départ idéal en vue de leur qualification dans ce groupe D où les Etats-Unis restent aux commandes. Sans solution pour percer le bloc défensif adverse, la Turquie n'a pas brillé pour son retour en Coupe du monde 24 ans après sa dernière participation. Résultat des courses : les hommes de Vincenzo Montella joueront un match déjà crucial pour leur survie face au Paraguay lors de la prochaine journée.

Pour sa sixième participation consécutive à la Coupe du monde, l'Australie a fait parler son expérience. Pragmatique dans la finition et imperméable au moment de contrecarrer les offensives adverses, la formation dirigée par Tony Popovic a réalisé un match complet au BC Place. Portée par des choix audacieux à l'image de la titularisation du prometteur Patrick Beach à la place du chevronné Mathew Ryan dans le but, l'Australie s'est mise dans une position confortable avant d'affronter l'un des trois pays organisateurs de ce Mondial nord-américain.

Très tôt dans la partie, la Turquie s'est emparée du ballon pour imprimer son rythme. Depuis le banc de touche, Kenan Yıldız a pu constater l'incapacité de ses coéquipiers à prendre l'ascendant face à une organisation défensive compacte. Si Arda Güler a cadré la première frappe dans ce match (26e), Beach n'a pas tremblé pour stopper cette tentative. Mieux encore : le gardien de but s'est trouvé à l'origine de l'ouverture du score de Nestory Irankunda sur la contre-attaque australienne (27e, 1-0). Touchée dans son orgueil, la Turquie a souhaité égaliser dans la foulée mais Beach s'est illustré de belle manière en détournant sur son poteau droit la frappe d›Abdülkerim Bardakcı (29e). Sans solution en première période, les Turcs ont cherché à inverser la dynamique avec l'entrée en jeu de Yıldız à la pause. Un choix stratégique sans impact réel puisque Harry Souttar a contraint Uğurcan Çakır à une parade pour éviter le break dans un premier temps (53e).

Cependant, l'Australie est parvenue à ses fins sur une frappe du pied gauche limpide de Connor Metcalfe (75e, 2-0). Pour la Turquie, la médaille de bronze obtenue lors de l'édition 2002 est un lointain souvenir, et le match face au Paraguay samedi prochain servira de rachat.



UNE HISTOIRE QUI DÉPASSE LE FOOTBALL

Lawrence plante le drapeau algérien au cœur de l'Amérique

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX AUX ETATS-UNIS, NASSIM MECHERI ET RIAD ABADA

Il y a des rencontres que personne n'aurait pu prévoir. Ni les cartographes du football mondial, ni les stratèges de la FIFA, ni même les plus fervents supporters des Verts.





A Lawrence, une ville universitaire tranquille de 100 000 personnes, perdue au cœur de l'Amérique profonde, peu de gens auraient pu placer l'Algérie sur une carte. Et pourtant. Depuis que les Verts ont posé leurs valises dans cette cité du Midwest pour préparer leur Coupe du monde 2026, quelque chose d'extraordinaire s'est produit. Quelque chose qui n'a rien à voir avec les tactiques de Vladimir Petković, les statistiques de Riyad Mahrez ou les pronostics des experts. Quelque chose de plus rare, de plus précieux, de plus humain.

Pour comprendre ce qui se passe à Lawrence, il faut d'abord mesurer le chemin parcouru. Cette ville du Kansas, connue surtout pour son université la célèbre University of Kansas, fief des Jayhawks ne comptait aucune diaspora algérienne significative, aucun restaurant nord-africain sur le devant de la scène, aucune connexion culturelle préexistante avec le Maghreb. Le hasard du tirage au sort, la logistique de la FIFA, et le choix de la Fédération algérienne de football ont fait de Lawrence le camp de base des Fennecs pour ce Mondial nord-américain. Un choix porté sur le Rock Chalk Park, complexe sportif de l'université, à environ 80 kilomètres de l'Arrowhead Stadium de Kansas City, où l'Algérie disputera deux de ses matchs de poule.

Mais Lawrence n'a pas attendu le coup d'envoi pour se mettre en mouvement. Pendant deux ans, silencieusement, avec cette générosité tranquille qui caractérise l'Amérique des petites villes, les habitants ont préparé l'accueil. Ils ont appris. Ils ont cherché. Ils ont voulu comprendre qui étaient ces hommes qui allaient venir vivre parmi eux, jouer sur leurs terrains, manger dans leurs rues.

UN DRAPEAU QUI PREND VIE SOUS LE SOLEIL DU KANSAS

C'est le samedi 13 juin que Lawrence a offert à l'Algérie son cadeau le plus spectaculaire. Sur un vaste terrain de la ville, près de 800 habitants se sont réunis, vêtus de blanc, de vert et de rouge, pour former ensemble un immense drapeau algérien vivant filmé depuis les airs par un drone, dans la grande tradition des tifos géants des stades européens. 300 en blanc, 300 en vert, 150 en rouge pour dessiner le croissant et l'étoile. Et tous, ensemble, effectuant des mouvements latéraux synchronisés pour donner l'illusion troublante d'un drapeau qui ondule fièrement sous le vent du Midwest.

Derrière cette performance se trouve un homme. Un artiste. Un Kansanien pur jus, né en 1950 dans la petite communauté agricole de Protection, Kansas, à la frontière de l'Oklahoma. Son nom : Stan Herd.

Pour saisir ce que Stan Herd a accompli à Lawrence, il faut d'abord comprendre qui il est. Depuis plus de cinquante ans, cet artiste hors normes travaille à une échelle que peu d'esprits osent même imaginer. Ses pinceaux ? Des tracteurs, des charrues, des tondeuses. Sa toile ? Des champs entiers, des terrains vagues, des hectares de terre. Son art qu'on appelle le land art ou crop art ne se contemple pas de face, mais depuis les airs, depuis un avion ou un drone qui révèle l'image cachée dans le sol. Stan Herd a peint des portraits de peuples autochtones sur des terres du Kansas. Il a créé une œuvre sur un terrain appartenant à Donald Trump, à Manhattan. Il a rendu hommage à Amelia Earhart dans sa ville natale d'Atchison. Il a travaillé en Californie, en Angleterre, à Cuba, en Australie, en Chine. Il a même réalisé une œuvre monumentale sous la trajectoire de vol de l'avion de Richard Branson faisant le tour du monde. Sa philosophie, forgée au contact de la prairie, des saisons et des caprices du climat, est simple et profonde à la fois : «Mon art est une danse avec la nature. On ne contrôle pas la nature». C'est dans cet esprit, humble et audacieux à la fois, que Stan Herd s'est lancé dans son projet algérien. Et comme toujours avec lui, la nature a eu son mot à dire.

Stan Herd n'a pas caché les difficultés rencontrées dans la préparation de cette œuvre unique, le climat du Midwest a mis à rude épreuve les nerfs et la logistique de l'artiste et de son équipe.

«Nous avons eu des conditions météorologiques incroyables des tornades, de la pluie, de la pluie, encore de la pluie semaine après semaine. Mais quand on est au Kansas, comme en Afrique du Nord, on ne souhaite pas que la pluie s'en aille. La pluie est une bénédiction pour tout le monde. Mon art est une danse avec la nature, et c'est la nature qui contrôle. On ne contrôle pas la nature» a-t-il déclaré au Jeune Indépendant.

Sur le plan artistique, Stan Herd n'a pas non plus pris le problème à la légère. Le drapeau algérien, avec ses trois couleurs, son croissant et son étoile, est une image qu'il reconnaît comme techniquement accessible mais qu'il a voulu transcender «Le drapeau est une image assez simple, pas très compliquée, mais belle. Les trois couleurs, l'étoile, le croissant. Je voulais qu'il ondule, plutôt que d'être un simple symbole graphique statique. Je voulais qu'il bouge».

«Nous sommes tellement contents d'accueillir enfin une nouvelle équipe, des gens d'un autre pays, qui viennent dans notre communauté, qui deviennent nos frères, nos sœurs, nos oncles. Vous êtes mes frères maintenant. Et nous espérons que vous reviendrez, et que vous nous accueillerez quand nous viendrons vous rendre visite».

Au-delà de l'art et de la culture, Lawrence vibre aussi d'une fièvre footballistique bien réelle. Car le 17 juin, les Fennecs auront rendez-vous avec l'Histoire : un match de groupe face à l'Argentine de Lionel Messi, championne du monde en titre. Un choc des civilisations footballistiques. David contre Goliath. Et Lawrence, qui ne savait pas grand-chose du football algérien il y a encore quelques mois, en a fait sa cause.

«Nous savons que l'Algérie est impatiente de jouer contre l'Argentine, l'une des meilleures équipes du monde, qui compte la star Lionel Messi. Mais et s'ils gagnent ? Si l'Algérie gagne, le monde entier se retourne. Ce serait la plus belle histoire de cette coupe du monde en Amérique si l'Algérie réalise cet exploit». A déclaré Stan Herd au Jeune Indépendant.

Les habitants eux-mêmes, interrogés dans les rues, expriment une chaleur qu'on ne peut pas feindre. "Nous souhaitons en connaître davantage sur l'Algérie", dit un homme d'un certain âge. "Nous sommes contents de votre présence ici, nous vous soutenons avec force", dit un autre.

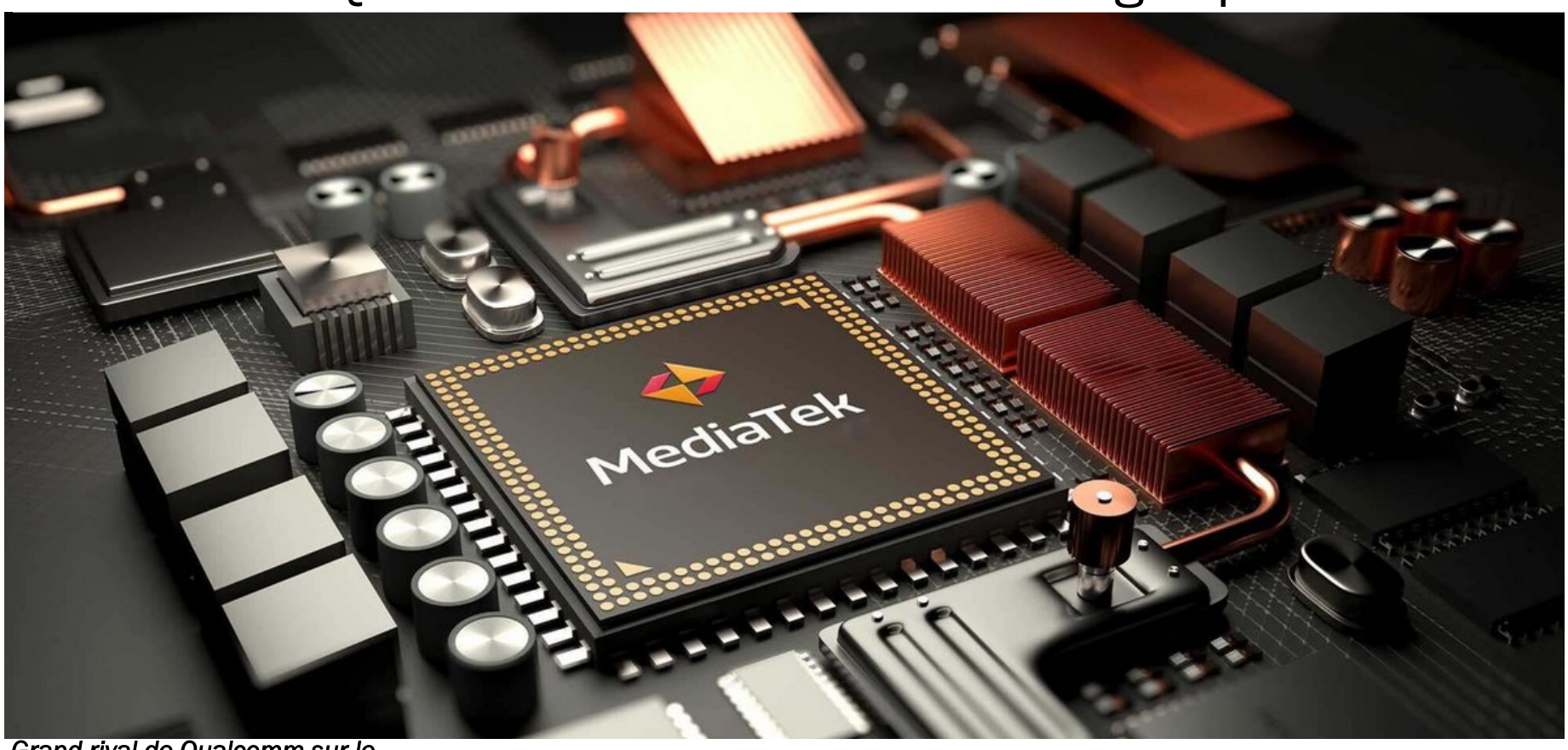
LA DIASPORA ALGÉRIENNE MET LE FEU À LAWRENCE

Ils sont venus de Chicago, de Detroit, de Dallas, de New York, certains même de Los Angeles. Des centaines d'Algériens de la diaspora américaine ont convergé vers Lawrence ce samedi 13 juin, en famille, avec femmes, enfants, grands-parents, drapeaux et tambourins. Certains avaient roulé plusieurs heures. D'autres avaient pris l'avion. Tous avaient un seul rendez-vous en tête : être là, sur cette pelouse du Kansas, le jour où leur drapeau allait prendre vie.

Et quand le signal a été donné quand les 800 corps vêtus de vert, de blanc et de rouge ont commencé à onduler ensemble sous le regard du drone quelque chose s'est brisé dans les poitrines. Les youyous ont fusé. Les chants ont éclaté. Des familles entières pleuraient en se tenant par la main, submergées par une émotion qu'elles n'avaient pas anticipée. Des enfants nés en Amérique, qui n'ont jamais vu l'Algérie autrement qu'en photo, brandissaient le drapeau de leurs parents avec une fierté déchirante.

L'ambiance a rapidement pris des airs de fête populaire algérienne en plein cœur du Midwest. Musique, danses, odeurs de café et de pâtisseries orientales apportées pour l'occasion. Les Américains de Lawrence, ébahis et ravis à la fois, se mêlaient à la foule, goûtaient, riaient, essayaient quelques mots d'arabe appris pour l'occasion. Deux communautés que tout séparait hier se retrouvaient aujourd'hui, côte à côte, sous le même ciel du Kansas, unies par un bout de tissu vert, blanc et rouge devenu, le temps d'un après-midi, le plus grand symbole d'une amitié naissante.

Dimensity 9500 : MediaTek pourrait coiffer au poteau Qualcomm avec ce nouveau flagship



Grand rival de Qualcomm sur le terrain des SoC destinés aux smartphones, le taïwanais MediaTek serait en capacité de dévoiler son nouveau flagship, le Dimensity 9500, quelques heures avant son concurrent. Comme pour le narguer ?

Qui de Qualcomm ou MediaTek dégainera le premier sa nouvelle génération de SoC haut de gamme pour smartphones ? Si l'on en croit de nouvelles informations en provenance du leaker bien connu (et relativement fiable) Digital Chat Station, le taïwanais MediaTek pourrait cette année coiffer au poteau son rival américain. Du moins à quelques heures près.

Coup d'envoi le 23 septembre pour le Dimensity 9500 ?

On apprend en effet que le Dimensity 9500, avec lequel MediaTek devrait être en mesure de rivaliser face au futur Snapdragon 8 Elite Gen 2, serait présenté en grande pompe, un certain 22 septembre 2025…
soit 24 heures seulement avant le coup d'envoi du Snapdragon Summit, le 23 septembre, qui permettra cette fois à Qualcomm de présenter sa puce premium.
Si l'on s'attend à une diffusion plus large du Snapdragon 8 Elite Gen 2 sur les smartphones haut de gamme 2025 / 2026, le Dimensity 9500 devrait lui aussi motoriser une quantité importante de flagships (chinois notamment) au cours des prochains mois. En s'y prenant tôt, voire en annonçant son SoC légèrement avant celui de son principal concurrent, MediaTek s'assurerait une belle place sous les projecteurs, continuant au passage à renforcer son assise
et sa crédibilité face à Qualcomm.

Configuration CPU remaniée, fréquences modérées ?

Basée sur le procédé de gravure N3P (3 nm) de TSMC, le Dimensity 9500 adopterait une répartition 2+6 pour ses différents coeurs CPU (en lieu et place de la configuration 1+3+4 employée par le passé sur les Dimensity 9400 et 9400+, rappelle WCCFTech). Cette nouvelle puce s'en tiendrait par ailleurs à une fréquence de 4,00 GHz pour ses coeurs CPU hautes performances (contre potentiellement 4,74 GHz pour les coeurs hautes performances du Snapdragon 8 Elite Gen 2) et se contenterait d'un design CPU / GPU non modifié par rapport à celui proposé par défaut par le britannique ARM.
Le Dimensity 9500 conserverait enfin 12 coeurs Mali-G1 Ultra sur le plan GPU et parviendrait, avec sa configuration CPU, à développer 20% de performances supplémentaires en calcul multi-threadé.
On ignore par contre où en sont les performances single-core, mais il n'est pas déraisonnable de s'attendre là aussi à une montée en gamme… potentiellement plus modeste.

Un iPhone tout en verre ? Apple veut breveter l'idée



UN NOUVEAU brevet d'Apple nous montre que la firme à la pomme croquée continue de travailler sur le vieux rêve d'un iPhone qui serait tout en verre !
L'an prochain, Apple va fêter les 20 ans de l'iPhone. L'occasion de changer profondément le design de ce smartphone iconique, qui pourrait, selon des informations de Mark Gurman, se rapprocher du fameux rêve de Jony Ive, dont l'objectif final était de le transformer en une « plaque de verre ». Un rêve qui se matérialise un peu plus quand on voit le nouveau brevet déposé par Apple.

Le rêve de l'iPhone en verre existe toujours

C'est un nouveau brevet très intéressant qu'a récemment repéré le média anglophone 9to5mac. Ce dernier a en effet déterré un brevet d'Apple présentant ce à quoi pourrait ressembler un iPhone qui serait exclusivement en verre.
Il serait ainsi composé de deux éléments de verres emboîtés l'un dans l'autre, pour créer un boîtier. Il s'agirait ainsi d'un appareil doté de six faces en verre, avec chacune d'elle (les bords compris) dotée d'une capacité d'affichage, mais aussi de détection tactile.

Un design qui pourrait arriver pour d'autres produits

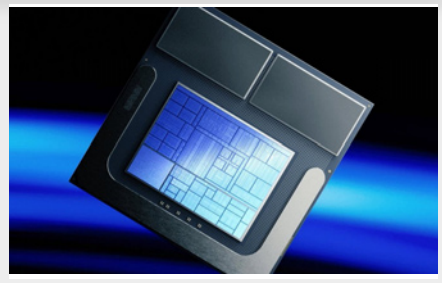
Si cet iPhone venait à voir le jour, il changerait aussi totalement un certain nombre de choses pourtant habituelles. Est-ce qu'un tel modèle pourrait ainsi supporter un port USB-C ? Et si ça n'est pas le cas, un iPhone tout en verre n'obligerait-il pas à offrir une recharge de batterie qui se fasse exclusivement par induction ? En tout cas, il est à noter qu'Apple s'intéresse à la création d'un boîtier en verre en général pour les appareils électroniques, et ne semble pas nécessairement cantonner ce dernier aux iPhone.
Le smartphone de la firme pourrait ainsi être le premier à bénéficier d'une technologie de ce genre, qu'on peut imaginer ensuite être déclinée à d'autres produits comme les tablettes iPad (voire
à d'autres encore ?).

Processeurs Nova Lake pour portables : les premières fuites de la future bombe d'Intel

À CÔTÉ des versions pour ordinateurs de bureau, l'architecture Nova Lake promet des processeurs pour laptops redoutablement puissants : plusieurs variantes sont l'objet d'une fuite.
Plus encore qu'à la sortie des Meteor Lake et Lunar Lake, Intel joue gros avec le lancement prochain des processeurs Nova Lake. Il faut dire que la situation du groupe ne s'est pas franchement améliorée au point que le Président des États-Unis semble vouloir la tête de son P.-D.G., Lip-Bu Tan.

Nova Lake doit imposer la gravure Intel 14A

Avant la fin de l'année civile 2025, Intel devrait lancer la gamme de processeurs Panther Lake qui introduira le



nœud de gravure 18A. Pourtant, aussi importante que cette génération puisse être, tous les yeux sont tournés vers la suite. C'est effectivement après Panther Lake, avec l'architecture Nova Lake qu'Intel joue en quelque sorte sa survie… enfin, si tant est que les plans du groupe ne changent pas une nouvelle fois d'ici là. Avec Nova Lake, Intel doit introduire le nœud de gravure 14A, celui qu'elle estime être sa dernière chance d'attirer des clients importants et maintenir son activité de fonderie.
Nova Lake devrait être une architecture commune aux processeurs dits desktop (à destination des ordinateurs de bureau) et à ceux conçus pour les ordinateurs portables.
Plusieurs fuites ont déjà été l'occasion des premiers et, aujourd'hui, on se penche plutôt sur les seconds dont plusieurs variantes sont prévues depuis les Nova Lake AX jusqu'aux U en passant par les HX et H.

Jusqu'à 28 cœurs CPU et 8 cœurs GPU sur portables

En revanche, du côté des variantes HX, H et U, les choses se précisent grâce aux indiscrétions d'un informateur bien connu, Jaykihn, qui souligne que la variante la plus puissante pourrait compter jusqu'à 28 cœurs CPU.
Il s'agit dans ce cas d'une puce Nova Lake HX qui reposerait sur un découpage en 8 cœurs performants, 16 cœurs efficients et 4 cœurs basse consommation. Nos confrères de VideoCardz évoquent une puce qui serait alors dotées de 28 threads, mais ce serait sans prendre en compte le retour de la technologie Hyper Threading. Si cela se confirme, on serait plutôt à 32 threads.
Les Nova Lake HX devraient en revanche compter sur une solution graphique plus modeste avec simplement 4 cœurs Xe3, ce qui reste loin de l'hypothétique Nova Lake AX (48 Xe3 cores), mais est aussi en retrait par rapport aux Nova Lake H qui en compteraient 12. Ces derniers seraient cependant prévus pour ne pas être associés à une carte graphique dédiée.

HP lance WXP : une approche innovante de la gestion IT en entreprise



Fort d'innovation depuis sa création, HP a franchi une nouvelle étape le 2 juin dernier en lançant Workforce Experience Platform, ou WXP. Cette solution innovante vise à transformer profondément les services informatiques des entreprises, dans un contexte où le travail hybride devient une norme, mais aussi une difficulté complexe à gérer. Loin d'être un simple outil de supervision, WXP s'impose comme une plateforme intégrée, proactive et centrée sur l'humain, couvrant l'ensemble du parc informatique, du poste de travail individuel aux équipements collectifs. Voici tout ce qu'il faut savoir.

On doit tous composer avec l'intelligence artificielle : ici, HP a fait le choix de s'en servir pour l'analyse prédictive : Workforce Experience Platform permet non seulement de suivre l'état des appareils et de réduire les dysfonctionnements, mais aussi d'optimiser la sécurité, d'améliorer l'expérience utilisateur et d'accroître la productivité des collaborateurs. « Aujourd'hui, les employés d'une entreprise utilisent de nombreux outils sans cohérence globale », explique Vincent Thura, Chef de produit Services chez HP. « Avec WXP, nous recentralisons tous les services dans un seul environnement intégré. »

WXP, une solution qui permet d'anticiper les problèmes informatiques

De nos jours, les environnements IT n'ont jamais été aussi complexe. « Le monde est hybride, fragmenté. Notre mission est d'aider les DSI à orchestrer cet écosystème, quel qu'il soit », explique Vincent Thura. Grâce à des algorithmes performants et la collecte de données via des agents intelligents, WXP peut repérer des signes précurseurs d'incidents – comme une batterie en fin de vie, un logiciel obsolète ou des crashs récurrents – et intervenir sans attendre qu'un utilisateur lève la main. Cette capacité à traiter les problèmes en amont décharge les équipes IT, souvent sursollicitées lorsque les employés tardent à signaler les dysfonctionnements.

« En croisant toutes ces sources, on permet aux administrateurs d'anticiper les problèmes, plutôt que d'y réagir a posteriori. Cette démarche change profondément la perception des employées sur un service IT. Ils se disent : "Tiens, mon service IT est capable d'identifier un problème et de venir m'aider, avant même que je ne l'ai signalé." » Résultat : un système plus fluide, une productivité renforcée et une meilleure perception du service informatique en interne.

Une solution tournée vers l'efficience et la durabilité

WXP a d'ailleurs d'autres atouts dans sa manche. Par exemple, la solution de HP facilite le suivi énergétique des équipements et favorise l'usage de matériel reconditionné. Elle fonctionne aussi en synergie avec d'autres services HP, tels que MDS (Managed Device Services) ou MPS (Managed Print Services), pour offrir une expérience cohérente et personnalisée.

Bien que sa fonction soit complexe - celle d'unifier toutes les solutions d'un environnement IP, même quand elles viennent d'autres marques que HP - le déploiement de WXP reste finalement très simple et repose sur un accompagnemen
t sur mesure : HP intervient à toutes les étapes, de la mise en œuvre technique à la gestion du changement. « Notre approche repose avant tout sur l'écoute du client. Chaque projet démarre par une compréhension claire de sa situation : où en est-il, quelles sont ses priorités, quels sont ses freins, ses inquiétudes ? Il ne s'agit pas simplement de démontrer les qualités techniques d'un produit, mais d'apporter une réponse concrète à des problématiques réelles, » détaille Vincent.

Sécurité, conformité et évolutivité

WXP accorde également une importance capitale à la sécurité. Toutes les données sont hébergées en Europe, via AWS en Allemagne, garantissant leur conformité avec les standards réglementaires en vigueur. Déjà doté d'une feuille de route jusqu'en 2026, HP prévoit d'élargir les capacités de WXP à de nouveaux périphériques utilisés au quotidien, comme les stations d'accueil ou les écrans. « Nous continuons d'enrichir la plateforme via des acquisitions stratégiques de technologies et brevets pertinents. Par exemple, nous réintégrons une solution de cybersécurité innovante qui permet, même sur des PC éteints ou déconnectés d'Internet, de localiser, bloquer ou effacer des appareils à distance — une fonctionnalité unique sous Windows. »

L'ensemble est déjà disponible en français et les entreprises qui souhaitent tester WXP sont accompagnées d'un interlocuteur HP.

Workforce Experience Platform représente bien plus qu'un simple outil de gestion : c'est une vision renouvelée et centrée sur l'utilisateur, permettant aux entreprises de tester la solution avant d'envisager un déploiement complet. Une nouvelle ère pour les services IT, proactive, intégrée et résolument tournée vers l'avenir.

Adobe déploie deux agents d'IA pour transformer le support client et l'analyse marketing

ADOBE renforce son offre d'intelligence artificielle avec le lancement de deux agents : Product Support Agent et Data Insight Agent. Ils sont conçus pour automatiser le support technique et simplifier l'analyse marketing. Adobe a annoncé le lancement de « Product Support Agent », un agent d'intelligence artificielle destiné à améliorer l'efficacité opérationnelle des équipes marketing et expérience client (CX). Basé sur la technologie Adobe Experience Platform Agent Orchestrator, cet outil permet d'automatiser les tâches répétitives liées au dépannage et de gérer des cas complexes.Il vise ainsi à libérer les équipes des opérations courantes pour leur permettre de se concentrer sur des activités plus stratégiques.

Adobe Photoshop intègre son premier agent IA

Un agent capable de résoudre les problèmes en temps réel

Product Support Agent peut intervenir en temps réel pour résoudre un large éventail d'incidents, notamment des erreurs système, des dysfonctionnements de flux de travail ou encore des problèmes de configuration. Il fournit des recommandations issues de la documentation officielle afin de permettre aux utilisateurs de résoudre eux-mêmes leurs difficultés sans passer par une assistance humaine. L'agent collecte également les informations de session, les journaux et les méta-



données nécessaires pour créer des demandes d'assistance contextualisées. Il permet en outre de suivre l'évolution de ces demandes en temps réel, sans devoir se connecter à un portail spécifique.

La foudre tue environ 58 personnes chaque année !



LES VICTIMES de la foudre sont généralement frappées par ce phénomène naturel de décharge électrostatique à l'extérieur pendant les orages. Cependant, la foudre blesse et tue même ceux qui sont aussi à l'intérieur.
La foudre frappe au sol à proximité des habitations, elle envoie des charges électriques dans les tuyaux, les éviers et les baignoires, en effet, les tuyaux métalliques sont des conducteurs efficaces pour ces charges électriques. Il a aussi été rapporté que les personnes qui se trouvent debout près des fenêtres et qui parlent aux téléphones fixes ont également été blessées par la foudre.

Dans la Grèce antique, il n'y avait pas de mot pour la couleur bleue !



LES GRECS anciens ont réussi à tisser une toile de langage pour décrire et expliquer leurs grandioses idées et pensées.
Cependant, ils n'avaient pas créé un mot bien précis pour la couleur bleue.
En effet, durant l'Antiquité, le bleu était une couleur ignorée, les Grecs décrivaient le ciel blanc ou or, mais jamais bleu, « kyaneos », qui est un mot grec, qualifie aussi bien le bleu des yeux que le noir des vêtements de deuil, et « glaukos », qui indique la pâleur, s'applique aussi bien au bleu, qu'au jaune ou au vert.

Le rejet social est équivaut à une douleur physique !

LA DOULEUR PHYSIQUE et le rejet font pareillement mal, en effet, les scientifiques de l'université de Michigan ont prouvé que le cerveau réagi à un sentiment de rejet de la même manière que lorsqu'il est confronté à une douleur physique. L'étude a démontré que les mêmes régions cérébrales qui s'activent en réponse à des expériences sensorielles douloureuses s'activent aussi en cas de rejet social.
Lorsque le corps éprouve une douleur physique, le cerveau libère des opioïdes chimiques, un analgésique naturel, entre les neurones pour soulager les signaux de douleur, et en cas d'un rejet social, le cerveau réagi de la même façon en libérant les mêmes opioïdes pour amortir ce sentiment d'exclusion.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



États-Unis : une famille découvre un diamant de près de 3 carats dans un parc de l'Arkansas

Aux États-Unis, une famille de l'Oklahoma a fait une trouvaille exceptionnelle mi-septembre dans le parc d'État Crater of Diamonds. Elle a découvert un diamant brun de près de 3 carats. C'est la troisième fois que l'une de ces pierres précieuses est retrouvée dans le parc cette année.

C'est une trouvaille miraculeuse. Une famille de Cookson, dans l'Oklahoma, qui se trouvait dans le parc d'État Crater of Diamonds en Arkansas, a découvert un diamant brun de près de 3 carats, ont annoncé les responsables du parc dans un communiqué ce 23 septembre 2025, rapporte CBS News .
C'est une trouvaille miraculeuse. Une famille de Cookson, dans l'Oklahoma, qui se trouvait dans le parc d'État Crater of Diamonds en Arkansas, a découvert un diamant brun de près de 3 carats, ont annoncé les responsables du parc dans un communiqué ce 23 septembre 2025, rapporte CBS News .
L'expédition, menée le 13 septembre par Raynae Madison et sa famille pour l'anniversaire de son neveu, avait pour but de visiter le parc tout en explorant son sol. Ce lieu ne s'appelle par Crater of Diamonds pour rien. Ils ont acheté un kit d'excavation et des outils de tamisage du sable dans un magasin pour un dollar, précise le parc. La famille s'est installée près du point de départ du sentier Prospector et a commencé à creuser.

Une pierre inhabituelle

Après quelques seaux de sable, Raynae Madison a remarqué « une pierre inhabituelle, oblongue et brillante ». « Au début, je trouvais ça vraiment joli, mais je ne savais pas vraiment ce que c'était », a déclaré Madison dans le communiqué.
« Honnêtement, je pensais que c'était trop gros pour être un diamant. »
Considérant qu'ils avaient trouvé une pierre étonnante, ils se sont rendus au Diamond Discovery Center du parc pour avoir une expertise. Le personnel a indiqué que la pierre précieuse pesait 2,79 carats et qu'il s'agissait du troisième plus gros diamant recensé au parc cette année. Un autre de 2,30 carats avait été trouvé fin juillet. Madison a baptisé sa découverte « Diamant William », en hommage à son neveu.

Des défauts qui font sa qualité

« Les diamants bruns du Crater sont le résultat d'un processus appelé déformation plastique, qui crée des défauts structurels lors de la formation ou du déplacement du diamant dans le magma », explique Emma O'Neal, interprète au parc. « Ces défauts reflètent les lumières rouges et vertes, donnant au diamant sa couleur brune », détaille-t-elle.
Découvrir des diamants au Crater of Diamonds est habituel : cette année, 403 pierres ont été trouvées. Plus de 75 000 diamants ont été extraits de ce terrain depuis le premier sorti de terre en 1906 par l'agriculteur John Huddleston, alors propriétaire des lieux.

Brèves INSOLITES



Le pont le plus haut du monde officiellement mis en service

LE PLUS haut pont du monde est désormais ouvert au trafic en Chine : le pont du Grand Canyon de Huajiang, suspendu à 625 mètres au-dessus d'une gorge vertigineuse dans la province montagneuse du Guizhou (sud), a été officiellement mis en service. Le pont du canyon de Huajiang en Chine est le plus haut du monde. Ce pont suspendu a été inauguré le lundi 30 juin 2025 après quatre années de construction. Il culmine à 625 mètres au-dessus d'un canyon et s'étend sur 2 890 mètres.
L'ouvrage permet de traverser la vallée de la rivière Beipan dans la province du Guizhou en Chine.

Un antiquaire découvre une Jaguar de 1964 sous un garage: "Nous avons senti qu'il y avait un vide sous le plancher"

AU COURS de sa carrière, Jens Rentmeesters, un antiquaire de 42 ans, a déjà trouvé de nombreux trésors. Mais le joyau qu'il a pu dénicher sous le garage de l'ancienne friterie Ivo Ooms à Kessel-Lo, dans le Brabant flamand, près de Louvain, a surpassé toutes ses attentes: une authentique Jaguar 3.8 de type S de 1964. "Comment est-elle arrivée là?", se demande-t-il. "Ou plutôt: comment la sortir de là en un seul morceau?". Autre question de la plus haute importance: combien vaut cette voiture aujourd'hui? Conformément à ses instincts de chasseur-cueilleur, l'être humain a un penchant pour les objets. Les antiquaires le savent mieux que quiconque. À la demande d'un agent immobilier, Jens Rentmeesters a été chargé de s'occuper des objets présents dans une ancienne friterie à Kessel-Lo. Les premiers éléments retrouvés dans cette maison blanchie à la chaux étaient déjà prometteurs: des mini-motos, des pièces de bateau et même une authentique boîte aux lettres de la ville de Louvain. "En vidant le garage encombré, nous avons remarqué qu'il y avait un espace caché sous le plancher du garage", raconte-t-il. "Ce que nous y avons trouvé a dépassé nos attentes les plus folles."

Pourquoi les émissions de CO2 repartent-elles à la hausse ?



Mené par une centaine de chercheurs en climatologie, le Global Carbon Project dresse chaque année le bilan du CO2 émis par les activités humaines sur la planète. Après un creux lié à la pandémie de Covid, les émissions sont reparties à la hausse. Explications.

"Chaque année, nous essayons d'avoir la meilleure synthèse possible des processus qui expliquent l'augmentation du CO2 dans l'atmosphère, principale cause du réchauffement climatique", souligne en conférence de presse Philippe Ciais, chercheur au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (CEA-CNRS-UVSQ).
Comme une centaine d'autres scientifiques issus de 85 instituts de recherche dans le monde, ce climatologue a contribué au rapport du Global Carbon Project - dirigé par Pierre Friedlingstein, de l'Université d'Exeter (Royaume-Uni) - dressant à la fois le bilan des émissions de dioxyde de carbone par les activités humaines sur la planète pour l'année 2021, ainsi que les projections pour 2022.

40,6 milliards de tonnes de CO2 en 2022

Les données sur les émissions de CO2 analysées proviennent à la fois des Etats, de l'Agence internationale de l'énergie (IEA), mais aussi des pollueurs eux-mêmes, à l'instar du géant pétrolier British Petroleum (BP). Les autres gaz à effet de serre (méthane, oxyde nitreux...) ne sont pas pris en compte par le Global Carbon Project, en raison de difficultés de comparaison - le méthane a un effet de réchauffement plus puissant, mais il persiste moins longtemps que le CO2 dans l'atmosphère.
"Les émissions de CO2 ont fortement rebondi (après la crise du Covid)", annonce Philippe Ciais. Quant à l'année 2022, le bilan des mois déjà écoulés - complété avec une extrapolation sur les mois restants - s'élève à 40,6 milliards de tonnes (GtCO2). Le chercheur pointe la "reprise économique après la récession en 2020". "Pendant le Covid, il y a eu moins de demande, ce qui fait que les ressources fossiles ont été moins sollicitées, et ce fut une bonne année pour les (énergies) renouvelables."

Détaillant les émissions de CO2 pays par pays, le climatologue relève "en 2021 un très fort rebond de la Chine, suivi en 2022 d'une légère diminution, probablement liée au ralentissement économique ainsi qu'aux reconfinements dans le cadre de la politique zéro-covid. Aux Etats-Unis, les émissions ont augmenté en 2022 (+1,5 %) tandis qu'elles ont baissé en UE (-0,8 %). Mais la hausse la plus forte est observée pour l'Inde : +6 %."
"Même si toutes les promesses (des gouvernements) sont tenues, nous ne sommes pas du tout certains de rester sous la barre des 2°C (de réchauffement planétaire)", en conclut-il. "Or, nous sommes déjà à +1,1 °C, et nous voyons déjà le changement climatique se manifester avec une intensité qui a surpris même les climatologues."

Reprise de l'aviation et déforestation

La plus grande part de ce bilan (36,6 GtCO2) correspond aux émissions de CO2 d'origine fossile (pétrole, charbon, gaz et ciment), qui devraient augmenter de 1 % par rapport à l'année précédente. Une hausse attribuable notamment à une "forte ré-augmentation de l'utilisation du pétrole, notamment avec la reprise de l'aviation", précise le chercheur. Si le transport aérien représente certes une faible part des émissions globales (2 à 3 %), "la ré-augmentation qui a suivi une diminution de moitié en 2020" expliquerait cet effet, à première vue disproportionné.
La partie restante (3,9 GtCO2) correspond aux émissions liées au changement d'usage des terres, notamment la déforestation. En coupant des arbres, l'humanité libère du carbone (flux brut), ce qui est compensé - mais seulement en partie - par la repousse des forêts dites "secondaires", détaille le climatologue. "Si l'on pouvait atteindre le "zéro déforestation" en 10 ans, nous pourrions bénéficier (de cette repousse) pour renverser la tendance, et avoir un "puits net" de carbone".

Mais pour l'instant, trois pays procèdent toujours à une déforestation massive, laissant place à des terrains agricoles : "l'Indonésie et le Brésil, principalement pour l'exportation (respectivement d'huile de palme et de soja destiné aux animaux d'élevages, NDLR)" et "la République Démocratique du Congo, où il s'agit davantage de petites exploitations, avec de l'agriculture tournante", distingue le scientifique.

2022, une année critique pour les gaz à effet de serre

"Le problème, c'est que l'humanité extrait du carbone fossile : charbon, pétrole et gaz naturel. Une partie (du CO2) s'accumule dans l'atmosphère. Heureusement, il y a des réservoirs naturels (ou "puits de carbone", tels que les océans et les forêts, NDLR) qui en réabsorbent environ la moitié", explique le chercheur.

Toutefois, ces puits de carbone semblent devenir de moins en moins efficaces. "D'après nos analyses, le changement climatique est en train de réduire l'absorption du carbone par les océans (de 4 %) et par les écosystèmes terrestres (de 17 %)" sur la décennie 2012-2021, souligne le climatologue. L'affaissement de ce puits de carbone au niveau des forêts françaises serait dû à la fois aux conditions climatiques (températures plus élevées) ainsi qu'aux parasites qui augmentent la mortalité des arbres.
"Au niveau européen, on est déjà sur une bonne trajectoire, même s'il va falloir intensifier les efforts (...) et au niveau de la France, nous sommes aussi sur la bonne voie", confirme Jean-Pierre Chang, Directeur adjoint – Pôle de Coordination de l'Inventaire au Citepa, une association sans but lucratif qui évalue l'impact des activités humaines sur le climat et la pollution atmosphérique. Selon son analyse, la période 1990-2005 - caractérisée par une stabilisation des émissions de gaz à effet de serre - a vu suivre une nouvelle ère marquée par une "tendance structurelle à la baisse".
Ainsi, les émissions correspondant aux années 2019, 2020 et 2021 n'ont pas dépassé, chacune respectivement, les "plafonds annuels indicatifs de la SNBC (stratégie nationale bas carbone, NDLR)". Pour les années à venir, dans notre pays, "il faut espérer une continuation de la réduction des émissions (...) à hauteur de -3 % à -4 % d'ici 2030", ajoute-t-il.
En zoomant sur les secteurs d'activité, l'expert du Citepa remarque que si le résidentiel tertiaire et l'industrie manufacturière ont vu leurs contributions respectives diminuer (-13 % et -5 %), l'industrie de l'énergie, elle, a émis davantage de gaz à effet de serre (+8 %) - ce qui s'expliquerait par "la mise à l'arrêt des centrales nucléaires françaises" et par un "recours plus important aux énergies fossiles".

Réduire nos émissions, autant que pendant la crise du Covid - mais de manière pérenne

"Mais stabiliser le climat, ça veut dire faire descendre les émissions à zéro. Si l'on voulait atteindre le "net zéro" (...) d'ici 2050, il faudrait réduire nos émissions de 1,4 GtCO2 chaque année - ce qui correspond à ce qui s'est produit pendant la crise du Covid, mais cette fois-ci, il faudrait le faire de manière pérenne", insiste Philippe Ciais.
Faisable ? "Un objectif aussi ambitieux ne pourrait être atteint qu'en réduisant la demande", estime-t-il. "2022 est une année critique, (...), or, c'est (aussi) une année chaotique avec la crise des énergies et la guerre en Ukraine. On est passé d'un monde où l'on pouvait faire des projections relativement fiables sur l'avenir, à un monde où l'on ne peut plus vraiment prévoir les variations", prévient le climatologue.
Il y a désormais 50 % de chance que le réchauffement planétaire de 1,5 °C soit dépassé dans neuf ans, évaluent les experts du Global Carbon Project.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

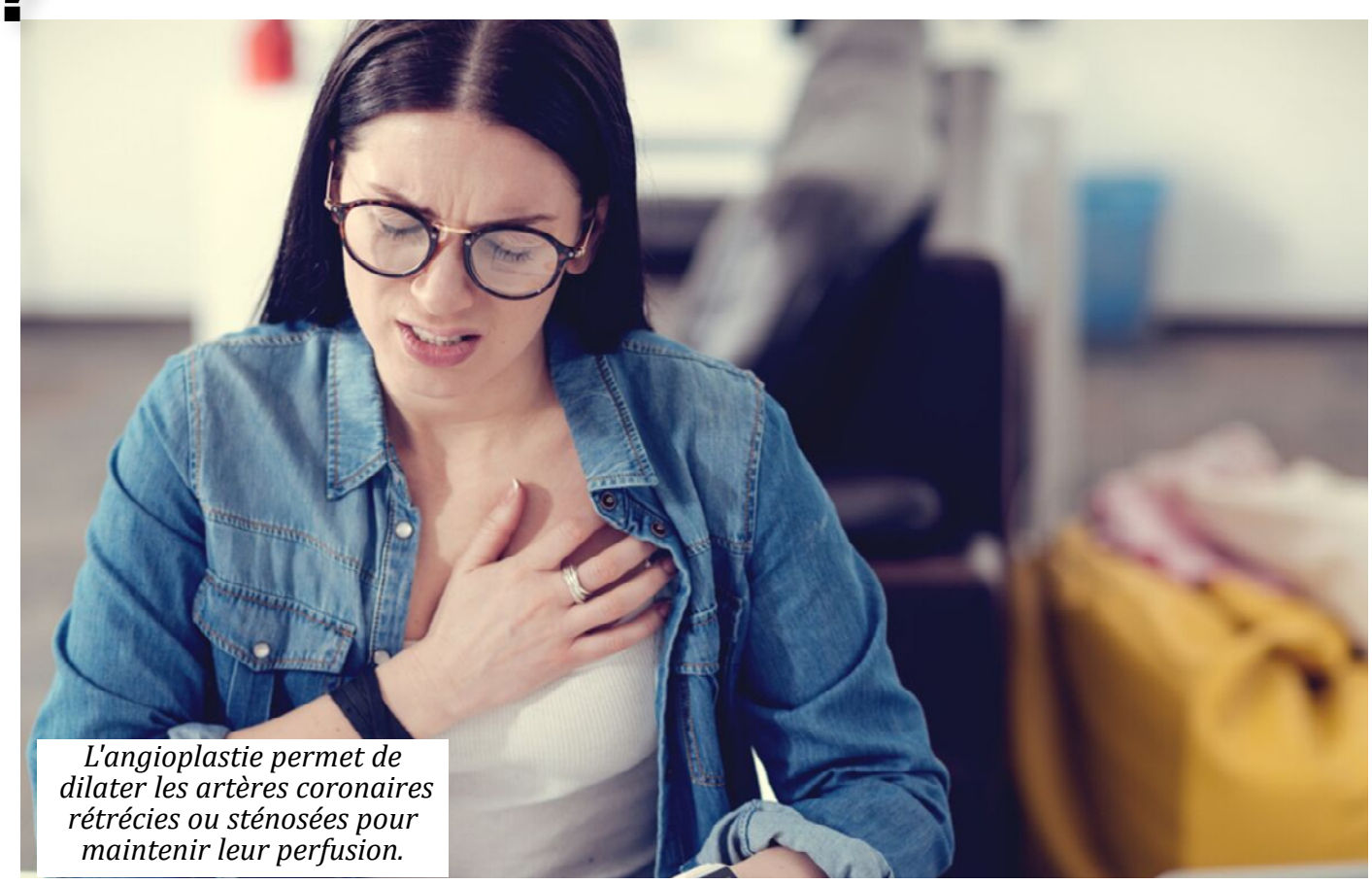
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2026
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Angioplastie : comment se passe la pose d'un stent ?



L'angioplastie permet de dilater les artères coronaires rétrécies ou sténosées pour maintenir leur perfusion.

L'angioplastie est est un traitement de choix qui permet de rétablir la circulation sanguine quand une artère est bouchée. Elle peut être indiquée lors d'un infarctus du myocarde, d'un accident ischémique cérébral ou oculaire ou en cas de maladie rénale ou d'artériopathie des membres. On distingue plusieurs types d'angioplastie :
L'angioplastie coronaire qui permet de dilater les artères coronaires sténosées (ou "bouchées") lors d'un infarctus du myocarde pour rétablir une bonne irrigation sanguine des muscles du cœur.
L'angioplastie transluminale qui consiste à passer un tube fin (cathéter) via la peau (voie percutanée) dans le système artériel. Le cathéter comprend un ballonnet à son extrémité.
Le cathéter est déplacé dans le système artériel jusqu'à ce que le ballonnet atteigne le rétrécissement artériel dans l'artère vertébrale. Le ballonnet est ensuite rapidement gonflé, ce qui étire l'artère (angioplastie) et réduit ainsi le degré de rétrécissement. Dans le cas de cette angioplastie, un stent est ensuite inséré dans l'artère pour prévenir un nouveau rétrécissement.
L'angioplastie carotidienne concerne les personnes victimes d'un accident ischémique cérébral ou oculaire causé par un rétrécissement (par une plaque d'athérosclérose) d'une des artères irriguant le cerveau (l'artère carotide interne). La technique est la même que pour d'autres régions.

En quoi consiste l'opération ?

L'angioplastie permet d'élargir les artères obstruées par un caillot à l'aide d'un cathéter (petit tube flexible) dont l'extrémité est munie d'un ballonnet gonflable. Le cathéter est inséré par le médecin dans l'artère et, lorsqu'il est bien positionné, il gonfle le ballonnet pendant un court moment pour élargir le vaisseau et ainsi améliorer le flux de sang. Dans la plupart des cas, le médecin place une endoprothèse aussi appelée "stent" à l'intérieur de l'artère une fois qu'elle est élargie. Ce stent métallique réduit le risque que cette partie du vaisseau rétrécisse de nouveau. Il arrive parfois, au bout de plusieurs semaines ou plusieurs mois, qu'un caillot sanguin se forme au niveau du stent, risquant ainsi de boucher l'artère. Un traitement anticoagulant permet alors de résorber ce caillot. Une radiographie peut être effectuée pour s'assurer de la place du ressort.

Artère bouchée : causes, symptômes, que faire ?

Le sang qui circule dans les artères est indispensable au bon fonctionnement de l'organisme, car il apporte l'oxygène nécessaire à la vie des tissus. Si une artère est bouchée, l'organe qu'elle irrigue est menacé. Symptômes, examens, solutions et traitements d'une artère bouchée...

Comment se passe l'opération ?

L'angioplastie se déroule dans une salle de radiologie, dans les conditions de stérilité nécessaires à l'introduction d'une sonde dans les artères. Une anesthésie locale est administrée au point d'entrée, et parfois générale si nécessaire, mais elle est en général non douloureuse. Le cathéter est introduit soit depuis l'artère fémorale située au pli de l'aine, soit depuis l'artère humérale ou radiale située au pli du bras ou au poignet. L'intervention se déroule sous contrôle radiologique en injectant de petites doses de liquide de contraste permettant d'opacifier l'artère.

Durée

L'intervention dure en général une à deux heures. Ensuite, le patient est surveillé et doit garder pendant quelques heures un dispositif de compression sur le point d'entrée du cathéter et rester allongé pendant environ 24h en cas de cathétérisme au pli de l'aine. En principe, il peut quitter l'hôpital le lendemain de l'angioplastie.

Risques

Malgré les progrès techniques, l'angioplastie comporte un risque de complications et d'échec dans 5% des cas :

Allergie le plus souvent liées à l'utilisation de produit de contraste iodé ou d'anesthésique local.
Hématome au point de ponction qui se traduit par un aspect bleuté qui peut persister plusieurs jours mais qui est habituellement sans conséquence.
Obstruction ou blessure d'une artère qui nécessite une réparation chirurgicale et parfois une transfusion sanguine.
Echec de l'angioplastie ou récidive (resténose).
Convalescence après
La convalescence dépend de l'indication de l'angioplastie. Mais dans la plupart des cas, le jour du retour à domicile, il est déconseillé de conduire soi-même, mais plutôt de se reposer. En général, la journée suivante, et après l'accord du médecin, il est possible de reprendre graduellement les activités habituelles.

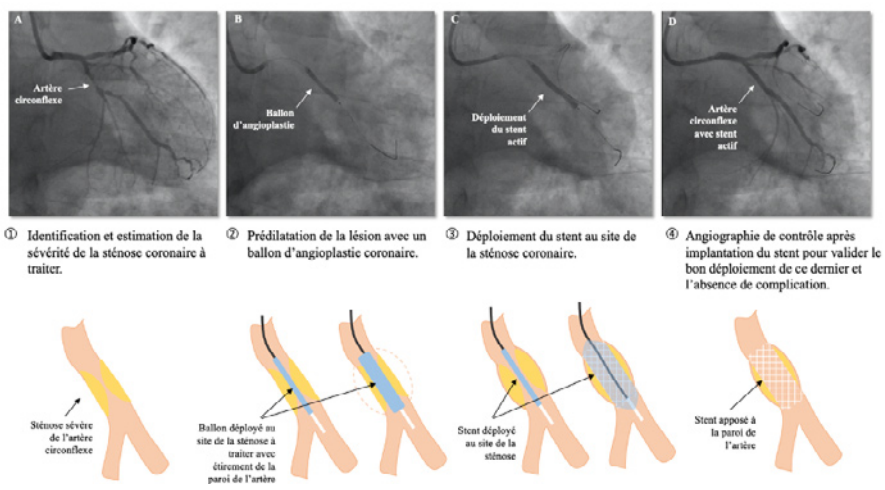
Sur le forum santé : les discussions au sujet de la pose de stent

SUJET	RÉPONSES
Fatigue apres pose de stent	38
Comment vivre après pose de stents	28
Pose de stents : les risques	38
Douleurs apres pose de stents	10
Essouflement apres pose stent	2

A retenir

► L'angioplastie permet de rétablir la circulation sanguine dans une artère bouchée.
► La technique du ballonnet consiste à gonfler un petit ballonnet dans l'artère pour écraser la plaque d'athérome et agrandir le diamètre de l'artère.
► La technique du stent consister à poser un mini-ressort dans l'artère pour éviter qu'elle ne se rebouche.

► L'angioplastie comporte un risque de complications et d'échec dans 5% des cas.
► La convalescence dépend de l'indication de l'angioplastie.



Glycémie à jeun :

LA GLYCÉMIE permet de connaître son taux de sucre dans le sang.
La glycémie correspond au taux de glucose (sucre) contenu dans le sang. Le sucre est un nutriment essentiel au bon fonctionnement des cellules de l'organisme. Une partie du glucose qui se trouve dans le sang est transformé en glycogène qui fournit le corps en énergie.
C'est important de connaître le taux normal de la glycémie à jeun. En-dessous d'un certain taux de sucre dans le sang, on parle d'hypoglycémie, tandis qu'au-dessus, il s'agit plutôt d'une hyperglycémie. Un diabète peut être décelé par cette analyse.

Qu'est-ce qui fait varier la glycémie dans le sang ?

Dans l'organisme, la régulation de la glycémie se fait grâce à un équilibre permanent entre différentes hormones. L'insuline par exemple - une hormone produite par le pancréas - fait baisser la glycémie, tandis que le glucagon, l'adrénaline, l'hormone de croissance ou le cortisol la font augmenter. L'alimentation, l'activité physique, le stress font également varier la glycémie. S'il fonctionne correctement, le pancréas produit de l'insuline en fonction de la glycémie. Après un repas riche en glucides, la glycémie s'élève et stimule la libération d'insuline. Cette hormone se fixe sur les membranes de certaines cellules, favorisant ainsi l'entrée du glucose dans les cellules et assurant la baisse de la glycémie. Contrôler sa glycémie est important car cela permet de savoir s'il y a un problème dans la production d'insuline ou au niveau des récepteurs de l'insuline.
"Cela permet aussi de déterminer si le patient est atteint d'un diabète ou d'un trouble de la régulation du glucose, d'autant que le diabète est une pathologie silencieuse. Il est donc utile de vérifier sa glycémie, même en l'absence de symptômes dès lors qu'il y a un risque plus élevé d'avoir un diabète (antécédents familiaux, surpoids, l'existence d'autres problèmes de santé type hypertension artérielle)", précise le Dr Marc Popelier, médecin spécialiste en diabétologie à la Pitié-Salpêtrière à Paris. Le dosage de la glycémie est prescrit par un médecin au cours d'une consultation ou à l'hôpital lorsque le patient présente des symptômes évocateurs d'une baisse de sécrétion d'insuline comme :
la soif
la fatigue
une infection type mycose récidivante
un amaigrissement













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Comédie - France 2025 — TF1
Camping

21h00 Série de suspense Grande-Bretagne - 2026 — France 2
Meurtres au paradis

21h00 Football : Coupe du monde Saison 2026 — M6
Belgique / Egypte

21h00 Série dramatique - 2025 — CANAL+
La ville nous appartient

21h25 Film de science-fiction — W9
Etats-Unis - Grande-Bretagne - Canada 2023
Hypnotic

20h55 Film fantastique - 2001 — CINE+ FRISSON
Le seigneur des anneaux :
La communauté de l'anneau

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

21h00 Comédie France - 2024 — CINE+ PREMIER
Toujours possible

21h00 Rugby : Top 14 — CANAL+ SPORT
Rugby

21h25 Drame - France Danemark - 2025 — CINE CINEMA
L'Inconnu de la Grande Arche

20h50 Film d'action — CANAL+ family
Etats-Unis - 1986
Karaté Kid II

21h25 Film fantastique — TMC
Grande-Bretagne - 2010
Harry Potter et les Reliques de la mort : 1re partie

21h00 la chaine ACTION



Film catastrophe (Chine - 2019)

Skyfire

Sur l'île tropicale de Tianhuo, Sue Miller et Li Wentao, deux scientifiques passionnés, vivent une existence tranquille avec leur fille Meng. Cependant, leur quotidien est bouleversé par une éruption volcanique dévastatrice qui coûte la vie à Sue. Vingt ans plus tard, Li Wentao (Jason Isaacs) est horrifié de découvrir que le site tragique de l'éruption a été transformé en un parc à thème et en complexe hôtelier.

22h22

Film de guerre (Etats-Unis - 1991)

Le vol de l'Intruder

Pendant la guerre du Vietnam, le pilote Jake Grafton fait équipe avec le navigateur Morgan McPhearson. Ce dernier trouve la mort lors d'une mission, ce qui perturbe fortement Jake. Peu à peu, Jake, qui pose des problèmes à sa hiérarchie, se radicalise et prône la mise en place de solutions militaires extrêmes. Son opinion trouve un écho favorable auprès du pilote Virgil Cole, un nouveau venu extrêmement sûr de lui.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA	CONSTANTINE	ALGER	OUARGLA	CHLEF	MOSTAGANEM	ORAN
Fadjr	03:05	03:13	03:29	03:42	03:35	03:42	03:46
Dohr	12:29	12:34	12:48	12:39	12:55	13:00	13:03
Açr	16:21	16:25	16:38	16:20	16:45	16:50	16:52
Maghrib	19:50	19:53	20:06	19:46	20:13	20:18	20:20
Icha	21:38	21:40	21:52	21:23	22:00	22:03	22:05

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8516 – LUNDI 15 JUIN 2026

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	26°	19°
Oran	27°	19°
Constantine	32°	20°
Ouargla	42°	27°

DE L'ÉMIR ABDELKADER À LA VISION DU PRÉSIDENT TEBBOUNE

L'Algérie déploie sa diplomatie du savoir à Oxford

L'inauguration d'une chaire académique dédiée à l'Émir Abdelkader au sein du prestigieux Centre d'études islamiques de l'Université d'Oxford, doublée de l'ouverture d'un espace institutionnel baptisé «Salle Alger», dépasse le simple cadre de la commémoration mémorielle ou de la célébration protocolaire. Cet événement marque un jalon significatif dans la redéfinition des vecteurs d'influence de l'Algérie sur la scène internationale. En inscrivant la figure du fondateur de son État moderne au fronton de l'un des plus anciens sanctuaires du savoir mondial, Alger opère une transition stratégique remarquable : le passage d'une diplomatie conventionnelle à une diplomatie de l'intelligence et du soft power.



Le choix de projeter la pensée de l'Émir Abdelkader dans les circuits académiques anglo-saxons n'est pas neutre. Trop souvent confiné par l'historiographie réductrice à son seul rôle de chef militaire face à la conquête coloniale française, l'Émir incarne pourtant une synthèse philosophique d'une étonnante modernité. Son action historique, notamment la protection des minorités chrétiennes à Damas en 1860, et ses écrits spirituels en font un précurseur du droit humanitaire international et du dialogue interculturel.

En portant cette mémoire à Oxford, l'Algérie ne cherche pas seulement à honorer son passé, mais à introduire une voix alternative, profondément ancrée dans l'humanisme musulman algérien, au sein des grands débats contemporains sur la coexistence, l'éthique du pouvoir et la paix globale. Cette démarche fait écho aux orientations diplomatiques du président Abdelmadjid Tebboune, qui s'efforce de se positionner comme un médiateur multilatéral et un promoteur du «vivre-ensemble», une notion dont le retentissement s'est récemment manifesté par des événements de portée œcuménique sur le sol national dont la visite historique du Pape Léon XIV en Algérie en avril dernier.

Cependant, le rayonnement culturel ne saurait être complet sans un ancrage dans les réalités scientifiques et économiques du XXIe siècle. C'est là que réside la véritable cohérence de l'initiative menée ces derniers jours au Royaume-Uni. En marge des cérémonies officielles, les autorités universitaires algériennes ont engagé un dialogue direct avec la communauté scientifique et académique établie sur le sol britannique.

L'ÉMIR ABDELKADER OU L'UNIVERSALITÉ DES VALEURS

Pendant des décennies, la question de la diaspora intellectuelle a été abordée sous l'angle doloriste de la «fuite des cerveaux». Aujourd'hui, le paradigme change. Il ne s'agit plus d'exiger un retour physique improbable, mais d'organiser une «circulation des compétences». La création annoncée d'un Conseil de la communauté scientifique algérienne à l'étranger formalise cette ambition. En offrant un cadre institutionnel stable, ce mécanisme vise à transformer un capital humain disséminé en un réseau structuré d'influence et de transfert technologique. L'enjeu est éminemment pratique.

Il s'agit d'impliquer ces chercheurs de haut niveau dans le mentorat, la supervision coordonnée de thèses de doctorat et le développement de projets de recherche conjoints. À l'ère du numérique et des plateformes collaboratives, la distance géographique n'est plus un obstacle à la contribution nationale. En connectant sa diaspora aux dynamiques des startups et de l'investissement innovant en Algérie, le pays tente de fertiliser son écosystème local par des apports d'expertises mondialisées.

Cette ouverture internationale s'inscrit dans un mouvement de réforme plus vaste du secteur de l'enseignement supérieur en Algérie. L'université algérienne, longtemps cantonnée à un rôle de formation de masse et de délivrance de diplômes, est sommée de muer en un espace de créativité et de génération de richesses. L'ambition est de briser l'isolement de la tour d'ivoire académique pour arrimer la recherche scientifique aux impératifs du développement économique et industriel. Pour que cette transition réussisse, l'accès aux réseaux d'excellence mondiaux est une condition sine qua non. L'accès à Oxford sert de catalyseur. Elle offre une vitrine, mais aussi un point d'ancrage à partir duquel les chercheurs résidant en Algérie peuvent nouer des partenariats de recherche, accroître la visibilité de leurs publications et s'imprégner des standards internationaux d'évaluation scientifique.

Si les signaux envoyés par cette offensive de diplomatie scientifique sont encourageants, le plus difficile reste à accomplir : pérenniser l'effort. La signature d'accords et la création de chaires ne valent que par l'animation concrète et quotidienne qui en est faite. Le futur Conseil de la diaspora devra éviter les pièges de la bureaucratie pour demeurer une interface fluide, attractive et réactive pour les compétences à l'étranger.

Meriem Djouder

AFFAIRE DE CORRUPTION AU COMMERCE EXTERIEUR

Lourdes peines prononcées contre 21 accusés

LE TRIBUNAL correctionnel de Dar El Beïda a rendu, hier, son verdict dans une affaire de corruption impliquant des fonctionnaires des ministères du Commerce extérieur et de l'Industrie ainsi que plusieurs opérateurs économiques. Vingt-et-un prévenus étaient poursuivis pour abus de fonction, trafic d'influence et octroi d'avantages indus. Les peines prononcées vont de l'acquittement à de lourdes condamnations. Un prévenu en fuite a été condamné par contumace à dix ans de prison ferme avec maintien du mandat d'arrêt. La principale accusée, employée au ministère du Commerce extérieur, a écopé de sept ans de prison ferme et d'une amende de 500 000 dinars. D'autres accusés ont été condamnés à des peines allant de deux à cinq ans de prison, tandis que plusieurs prévenus ont bénéficié de l'acquittement.

Le tribunal a également ordonné le versement de deux millions de dinars au Trésor public au titre des dommages et intérêts. L'enquête a révélé l'existence de pratiques reposant sur l'utilisation de l'application WhatsApp pour contourner les circuits administratifs officiels. Des messages et enregistrements vocaux saisis auraient mis en évidence des contacts informels avec des opérateurs économiques afin de faciliter le traitement de certains dossiers en échange d'avantages. Selon les investigations, des sommes variant entre 10 et 25 millions de centimes auraient été réclamées en contrepartie de facilités administratives et d'un traitement préférentiel des dossiers.

Aymen D.

MÉDÉA

Coup d'envoi de la campagne moisson-battage

C'EST à partir de l'exploitation agricole Si Dhaoui, commune de Hannacha, 25 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, qu'a été donné, hier, le coup d'envoi de la campagne moisson-battage 2026, par le wali Djilali Doumi, accompagné par le P/APW et des cadres du secteur.

Pour le bon déroulement de la campagne et eu égard à l'excédent de production attendu de céréales (blé dur, blé tendre, orge) attendu, des moyens logistiques importants ont été mobilisés, notamment 334 moissonneuses-batteuses, la désignation de 21 points de collecte d'une capacité totale de 1 700 000 quintaux.

Selon le bilan fourni concernant l'avancement de la campagne, le directeur des services agricoles a indiqué que le taux de collecte a déjà atteint 64%, et ce, grâce aux efforts de sensibilisation menés auprès des agriculteurs depuis le début de la période des récoltes et du battage, notamment en matière de prévention des incendies de cultures.

Pour une optimisation de la campagne, le wali a mis l'accent sur la nécessité d'accompagner les agriculteurs et de leur faciliter les démarches durant la phase de réception des récoltes par l'augmentation du nombre de points de collecte et la simplification des modalités de paiement.

Pour une meilleure consolidation des données de la campagne, le wali a demandé que soit procédé à la création d'une commission au sein de la direction des services agricoles chargée d'évaluer la valeur des récoltes reçues par la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) de Berrouaghia.

Dans le sillage de son intervention, le wali a souligné la nécessité de poursuivre la mise en œuvre de la politique nationale visant à bâtir une économie nationale diversifiée et inclusive, politique qui exige des efforts concertés.

Il a également insisté sur les initiatives déployées pour réaliser un bond qualitatif dans le secteur agricole, ainsi que sur les mesures de soutien et le renforcement des capacités de stockage afin d'encourager les producteurs à accroître leur production et leur rentabilité, et de promouvoir l'investissement agricole, notamment dans les secteurs stratégiques directement liés à la sécurité alimentaire et à l'approvisionnement du marché en produits de consommation.

Tous les efforts convergent vers le même but pour développer le secteur de l'agriculture et garantir la sécurité alimentaire du pays, une politique de l'Etat dont les objectifs fixés ont été corroborés par les résultats atteints.

Nabil B.